

Table des matières

AU COMMENCEMENT ÉTAIT... PETIT COURS SUR L'ÉVOLUTION NATURELLE DES ESPÈCES.....2

*Du volcan à l'île luxuriante,
ou la conquête par la flore
et par la faune4*

*L'endémisme
caractéristique des îles7*

La conquête par l'homme8

*Les introductions
d'espèces exotiques12*

AUJOURD'HUI ! PARTONS À LA DÉCOUVERTE DE L'ARCHIPEL.....16

Plages et rivages18

Les tortues de mer.....20

Mangroves et rivières.....24

Les milieux ouverts du nord....26

*Les montagnes et forêts d'altitude..
28*

Forêts et roças de l'est.....34

São João dos Angolares38

Príncipe et les îles Tinhosas....40

L'avifaune de Príncipe42

• Liste des animaux
de São Tomé et Príncipe44

• Liste des oiseaux
de São Tomé et Príncipe46

• Lexique.....52

• Pour en savoir plus.....55

Ce guide se veut un mode d'emploi pour mieux comprendre le milieu naturel très particulier qu'est l'archipel de São Tomé et Príncipe.

Jamais relié au continent africain, pas peuplé avant sa découverte par les Portugais au XV^e siècle, São Tomé a évolué au gré de sa "colonisation" par différentes espèces animales ou végétales, poussées vers l'archipel par les vents ou les courants marins. C'est ensuite la sélection naturelle qui a fait le reste, et ce, durant des millénaires.

São Tomé est un laboratoire grandeur nature, dont la découverte est un plaisir de chaque instant.

C'est donc avec une vision quelque peu écologique que nous vous entraînons à travers l'archipel, mais c'est pour mieux en appréhender la valeur biologique, et cet étrange mélange de rationalité et de hasard, que constitue l'évolution qui fait toute la particularité de l'archipel.

Nous vous y souhaitons un agréable séjour !



Petit cours sur l'évolution naturelle des espèces

A l'échelle de la planète, São Tomé et Príncipe sont des points minuscules, très au large des côtes gabonaises. Comment ces îles sont-elles nées, se sont-elles formées ? Pour tenter de répondre à ces questions, il nous a semblé utile, avant de partir à la découverte de l'archipel, de mettre en évidence quelques points de repère de son évolution, par rapport à celle de la planète, et à celle de l'homme.

Au commencement était...

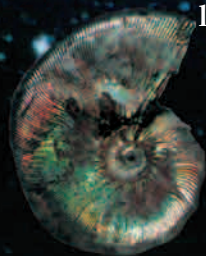
L'évolution de l'espèce humaine s'étale sur environ cinq millions d'années, soit une toute petite période comparée à l'évolution de notre planète, vieille elle, de presque cinq milliards d'années, dont quatre milliards recouverte par les eaux.

La formation de notre planète est le commencement d'une longue évolution :

Au cours du premier milliard d'années apparaissent les bactéries.



Après 3 milliards et demi d'années, ce sont les premiers invertébrés marins qui font leur apparition : on est encore loin de Lucy ! On a pourtant déjà parcouru les deux tiers de l'existence de la planète...



es

L'ère quaternaire (65 à 2 millions d'années) est la période au cours de laquelle les oiseaux vont proliférer, les mammifères dominer le monde animal pour évoluer jusqu'aux formes de primates et aux ancêtres de l'homme. C'est seulement il y a deux millions d'années que la forme la plus proche de l'homme actuel apparaît. Avec des éruptions successives, les îles du Golfe de Guinée vont, au cours du quaternaire, voir leurs montagnes se façonner.

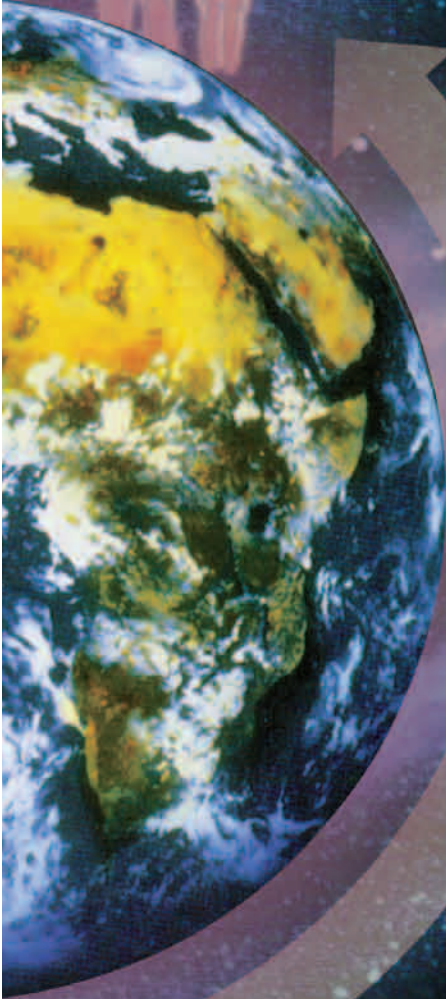
L'ère secondaire (245 à 65 millions d'années B.P.), au cours du jurassique devenu célèbre par la grâce du cinéma, voit l'arrivée des premiers mammifères ; les dinosaures dominent le monde animal, avant de disparaître il y a 65 millions d'années. A cette même période, les angiospermes dominent le monde végétal.

A la fin de l'ère secondaire (période appelée Crétacé), l'Afrique est un continent séparé de l'Amérique par l'océan Pacifique.

Les îles du Golfe de Guinée émergent sur la faille qui sépare l'Amérique du Sud et l'Afrique et sur laquelle se développe une activité volcanique intense.

Au cours de l'ère primaire (530 à 245 millions d'années B.P.) apparaissent les premières plantes terrestres et les premiers vertébrés, les reptiles, etc. Les forêts dominent les continents.

C'est il y a seulement 500 millions d'années que la vie va sortir des océans pour devenir aussi terrestre. C'est cette période que la science a découpée en quatre ères, primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire.



SÃO TOMÉ ET PRÍNCIPE SONT, D'UN POINT DE VUE BIOLOGIQUE, ET PAR RAPPORT AU CONTINENT AFRICAIN, DE JEUNES ÎLES.

L'homme moderne aurait quitté l'Afrique il y a 100.000 ans pour conquérir progressivement le reste du monde. Mais l'archipel de São Tomé et Príncipe restera vierge de toute présence humaine jusqu'à une période très récente.

Les premiers colonisateurs des îles sont les espèces végétales et animales qui en ont fait ce que les Portugais découvrirent au XV^e siècle en posant pour la première fois le pied sur le sol de São Tomé.

Du volcan à l'île luxuriante ou la conquête par la flore et par la faune

La mise en place de la flore et de la faune avant l'arrivée de l'homme est liée à divers facteurs : proximité du continent, courants marins ou courants d'air, relief, climat, etc.

Concernant les climats, il est important de savoir que l'ère quaternaire se caractérise par les glaciations, à savoir des périodes au cours desquelles des calottes de glace se forment dans l'hémisphère nord sur de vastes étendues. Le climat de l'ensemble de la planète est modifié et l'ensemble de la zone intertropicale africaine subit de profonds changements climatiques.

Le quaternaire est donc une alternance de périodes chaudes et humides se traduisant, notamment en Afrique centrale, par une expansion des forêts, et de périodes plus sèches propices au recul des forêts au profit de la savane.

Cette alternance, aidée par le relief constituant des barrières géographiques, préside à la mise en place des flores et des faunes en Afrique centrale, d'où vont partir une majorité des espèces colonisatrices de São Tomé et Príncipe.

Les grands conquérants des milieux terrestres sont les plantes. Mais São Tomé et Príncipe n'ont jamais été rattachées au continent. Par la voie des airs, par la voie des mers, des organismes atteignirent les îles. Les distances étant faibles pour les oiseaux, ils furent certainement les premières créatures "terrestres" qui touchèrent São Tomé ou Príncipe. Avec eux, des graines de plantes qui trouveront, sur les terres volcaniques, des conditions propices à leur développement.





Histoire de pollen ...

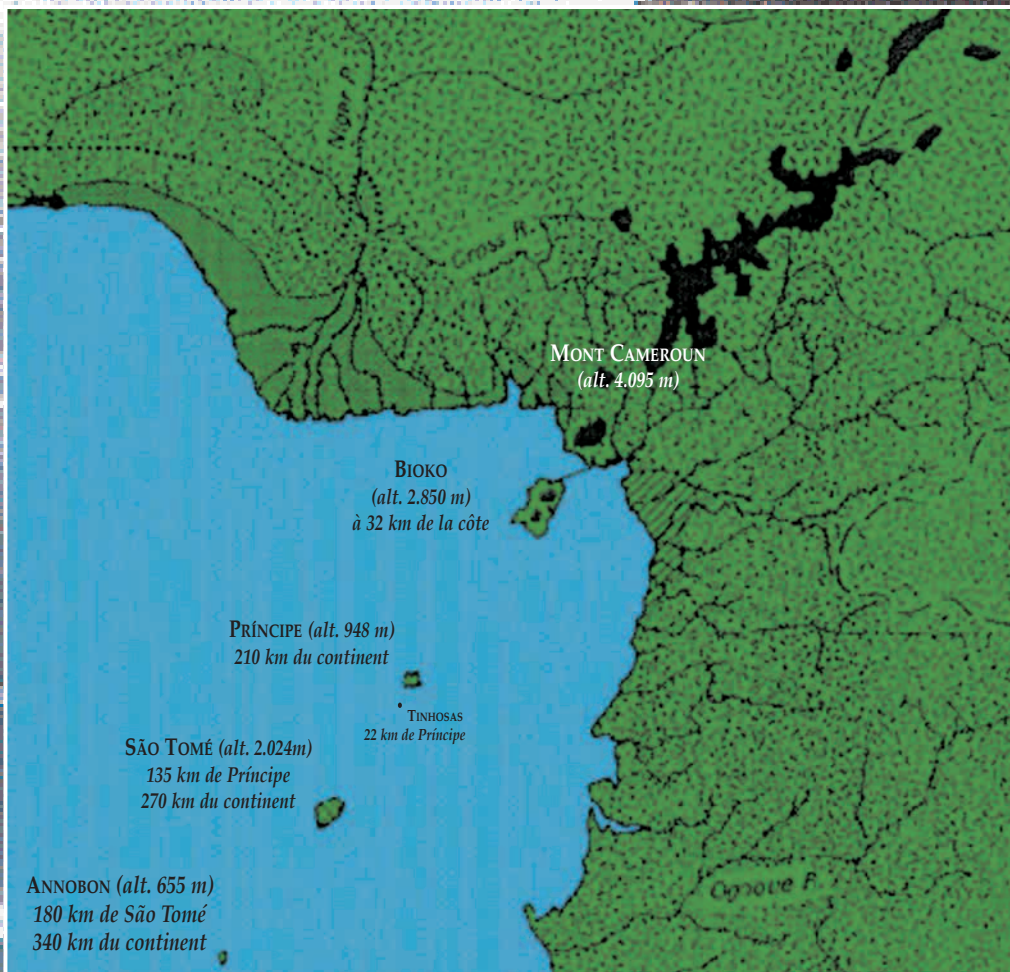
A quelques centaines de kilomètres de São Tomé, sur les plateaux Batéké de l'actuel Congo, des pollens de *Podocarpus* datant de la toute dernière partie du Pléistocène (entre 120.000 et 12.000 ans) ont été trouvés.

Les populations africaines de *Podocarpus* actuellement connues sont réparties dans les montagnes d'Afrique australe et orientale, puis

sur le mont Cameroun, et à São Tomé, avec *Podocarpus mannii*, endémique des montagnes de l'île.

A quelle espèce doit-on attribuer ces pollens ? Quelle est la souche de l'espèce sãotoméenne ? Quelle est la part du hasard ?... Il est probablement des questions qui ne trouveront jamais de réponses et dont São Tomé et Príncipe garderont éternellement le secret.

**À certaines époques de l'ère quaternaire,
Bioko était une presqu'île
reliée au continent
alors que les trois autres îles
en ont toujours
été séparées...**



L'endémisme, la caractéristique des îles

Les plantes sont diverses et peuvent occuper une vaste gamme d'habitats. Certaines d'entre elles ont l'aptitude de s'implanter au sein de milieux nouveaux, même *a priori* hostiles; ces plantes sont appelées des espèces pionnières et en s'implantant peuvent changer les conditions écologiques, permettant à d'autres espèces de s'installer.

Une graine ou un animal qui arrive sur une île occupe une niche écologique libre. Une implantation requiert un ensemble de facteurs dont certains sont déterminants. Les nouvelles espèces s'implantent si elles trouvent les conditions favorables et elles peuvent se développer si elles résistent à la compétition. Le processus peut être long, se faire par étapes et ne peut durer qu'un temps, d'autres espèces plus "opportunistes" pouvant remplacer une population en place.

Une espèce d'équilibre s'installe à terme où chaque espèce occupe une niche et la ferme, faisant barrage à toute intrusion éventuelle. Plus l'île est proche d'une masse continentale, plus le nombre d'espèces est élevé.

São Tomé et Príncipe ont des populations typiquement insulaires avec de nombreuses espèces endémiques mais seulement quelques genres endémiques (rappe-lons-nous que les îles sont jeunes). De nombreux groupes sont totalement absents des deux îles comme les mammifères "supérieurs" ou récents, et autres groupes pourtant rencontrés en Afrique centrale.



Orchidée

Les colonisations sont aléatoires et les populations qui s'installent sur les îles suivront leur propre évolution, avec les espèces endémiques que nous observons aujourd'hui. Les espèces endémiques des îles du golfe peuvent être le résultat d'une évolution propre à partir d'une souche africaine qui aura évolué différemment sur le continent ou y aura disparu. Plus l'île est ancienne, plus l'endémisme est élevé et concernera alors des niveaux supérieurs dans la classification.



Alcedo cristata

La conquête par l'homme



Pressage de la canne à sucre

Les îles de São Tomé et Príncipe n'étaient pas peuplées lorsque des navigateurs portugais les découvrent le 21 décembre 1470, jour de la Saint-Thomas, qui allait donner son nom à l'île. Ses premiers habitants seront donc les colons et des esclaves amenés des autres colonies portugaises (Angola, Cap Vert, etc.)

Les Portugais n'obtiennent que de maigres résultats dans la culture de la canne à sucre sur les îles du Cap Vert, trop arides; les conditions climatiques de São Tomé s'avèrent plus favorables, l'île devient rapidement le premier producteur africain de canne à sucre en même temps qu'une des plaques tournantes du trafic d'esclaves en provenance du bassin congolais, et destinés aux plantations américaines.

São Tomé est au XVI^e siècle un centre florissant, où une organisa-

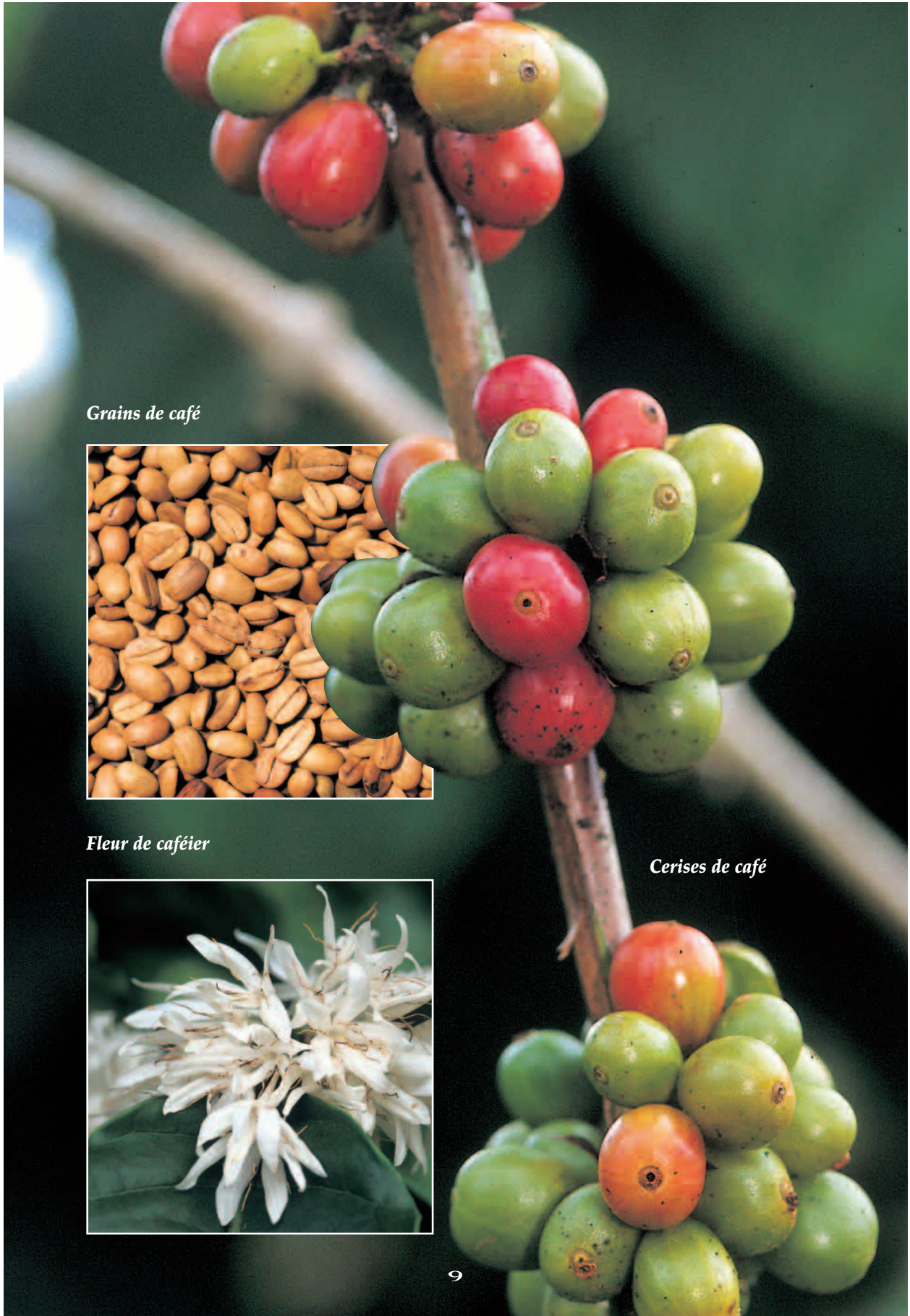
tion sociale et politique spécifique à l'archipel se met en place. La colonisation de São Tomé par les hommes s'accompagne d'un métissage qui va caractériser la société sãotoméenne. Après deux ou trois générations,

LA CANNE À SUCRE OU L'ÂGE D'OR DE SÃO TOMÉ ET PRÍNCIPE

La canne à sucre a été rapportée d'Orient en Europe par les Croisés. Ce n'est toutefois qu'au VII^e siècle que les Arabes la cultivent en Espagne, où les conditions climatiques sont favorables.

Christophe Colomb emporta des cannes à sucre lors de sa deuxième expédition pour les Amériques en 1493, et les fit planter aux Antilles où le climat était idéal.

Le sucre, produit coûteux et rare, était prisé par les Européens et cultivé dans les régions chaudes et humides dans de grandes plantations. Ce goût pour le sucre est le principal responsable du trafic d'esclave vers les Amériques.



Grains de café



Fleur de caféier



Cerises de café



*Cabosses
de cacao*

une part du pouvoir économique de l'archipel est entre les mains d'une population créole née de la rencontre entre diverses cultures africaines et de la culture portugaise. C'est cette pluralité qui caractérise la population de São Tomé et Príncipe par rapport à celle d'autres colonies.

Au XVII^e siècle, le développement de la culture de la canne à sucre au Brésil va sonner le glas de la prospérité de l'archipel, jusqu'aux XVIII^e et XIX^e siècles, lorsque pour répondre à la demande mondiale, les Portugais entreprennent de grandes plantations (roças) de cacao et de café, reconvertissant les esclaves dans cette nouvelle agriculture. Ces roças sont souvent aux mains du grand capital portugais.

L'esclavagisme est aboli en 1875 mais remplacé par un système de




travail forcé dans les roças. São Tomé retrouvera sa prospérité, mais avec des clivages sociaux à l'origine des tensions qui préfigureront la lutte pour l'accès à l'indépendance.

Au début des années 1970, près de 80 % des terres cultivées sont partagées entre 28 roças privées; quelque 11.000 petits propriétaires se partagent les 20% restant.

Lors de son accession à l'indépendance en 1975, São Tomé et Príncipe adopte un régime d'obédience marxiste, les roças sont nationalisées et regroupées en quinze entreprises d'Etat. Son économie repose sur une monoculture, le cacao.

Le café, culture de rente principale au XIX^e siècle, a progressivement été abandonné pour s'établir à une dizaine de tonnes de nos jours.



Actuellement, la population de São Tomé vit de la pêche et de petite agriculture comme les bananes, les ananas, et le palmier à huile, réservée à une consommation locale.

Avec le début des années 1990, São Tomé et Príncipe se tourne vers une économie de marché libre, adoptant

un programme de privatisation des terres pour favoriser la création d'un réseau de petites entreprises agricoles. Mais cette réforme foncière s'accompagne d'un effet secondaire inattendu, la déforestation, la vente de bois devenant une source de revenus très rapide.



Traitement des noix de palme

Les introductions d'espèces exotiques

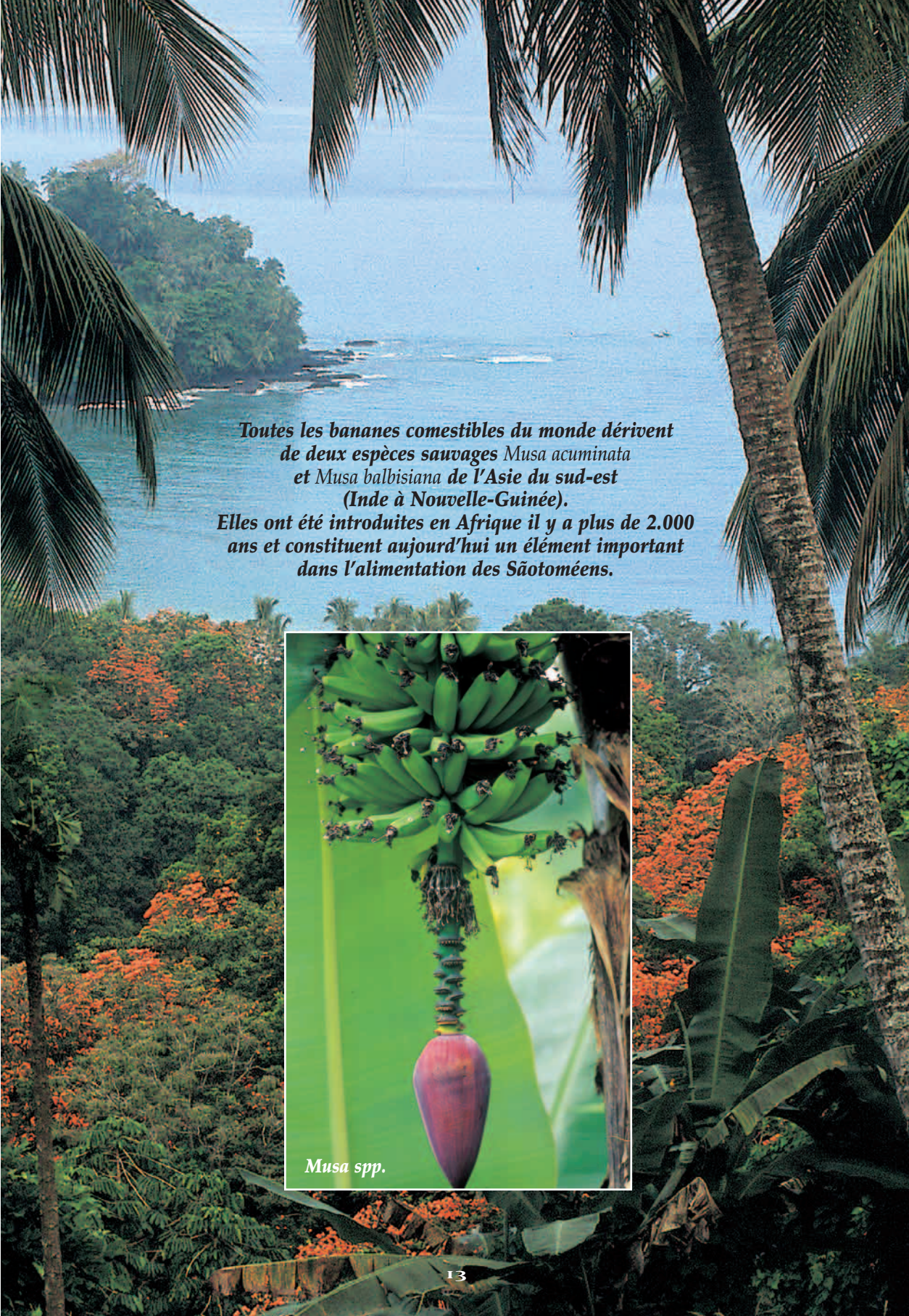


L'arrivée des hommes transforme profondément les milieux naturels de São Tomé; les forêts sont défrichées pour les cultures et des espèces exotiques introduites. Après une longue isolation, les espèces sãotoméennes comme beaucoup d'espèces insulaires ailleurs dans le monde, sont vulnérables et moins armées pour la compétition que de nombreuses espèces continentales. Vaincre ou mourir est l'une des lois de la nature qui préside à l'évolution.

Dans les îles, il y a moins d'espèces et la bataille est moins rude. Au fil du temps, les espèces n'ont pas eu à conserver certains atouts qui sont vitaux ailleurs. En arrivant sur une nouvelle terre, l'homme introduit des espèces alimentaires, des animaux de compagnie et malgré lui transporte rats et autres animaux qui investissent les bateaux.

Toutes les espèces animales et végétales sont d'une certaine façon introduites à São Tomé et Príncipe dans la mesure où ces îles

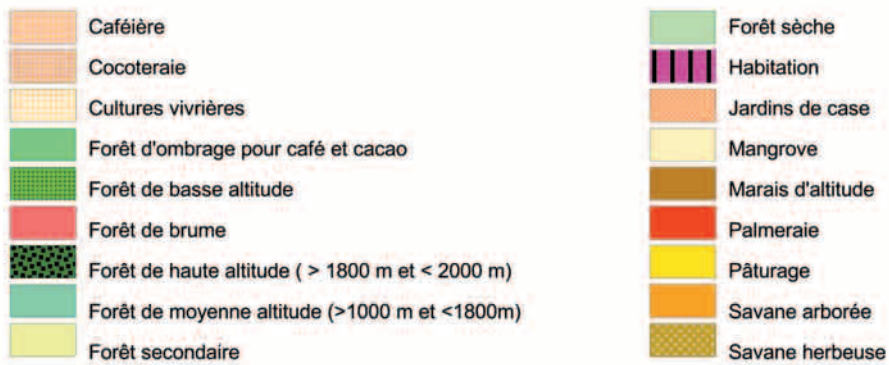
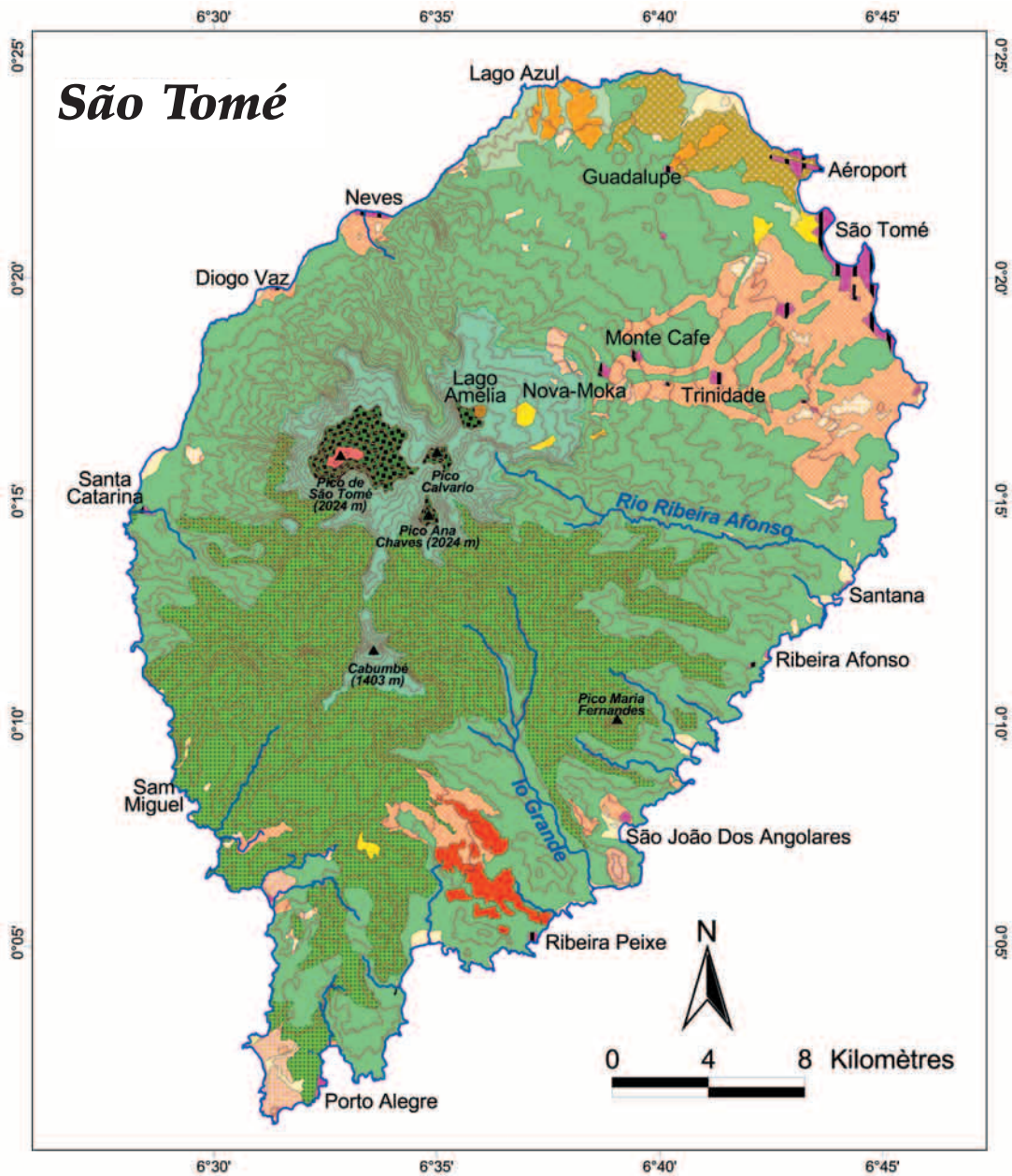
volcaniques ont été vierges et nues à leur origine, le continent africain étant déjà peuplé à cette époque. Cependant, nous parlerons d'espèces introduites lorsque l'homme est directement ou indirectement responsable. Les plantes et les animaux qui sont amenés volontairement ou non par les hommes peuvent ne pas s'implanter d'autant que l'île est ancienne et que l'équilibre entre les diverses espèces date. Parfois, plantes ou animaux ne parviennent pas à trouver une niche écologique libre à coloniser. Cependant, il existe des espèces peu exigeantes ou à plus forte capacité d'adaptation qui peuvent alors remplacer une population insulaire. L'achatine endémique de São Tomé (*Archachatina bicarinata*) est menacée par l'achatine exotique. Cependant, si l'exotique remplace l'endémique dans les milieux anthropiques, elle semble ne pas pouvoir pénétrer les milieux naturels intacts.

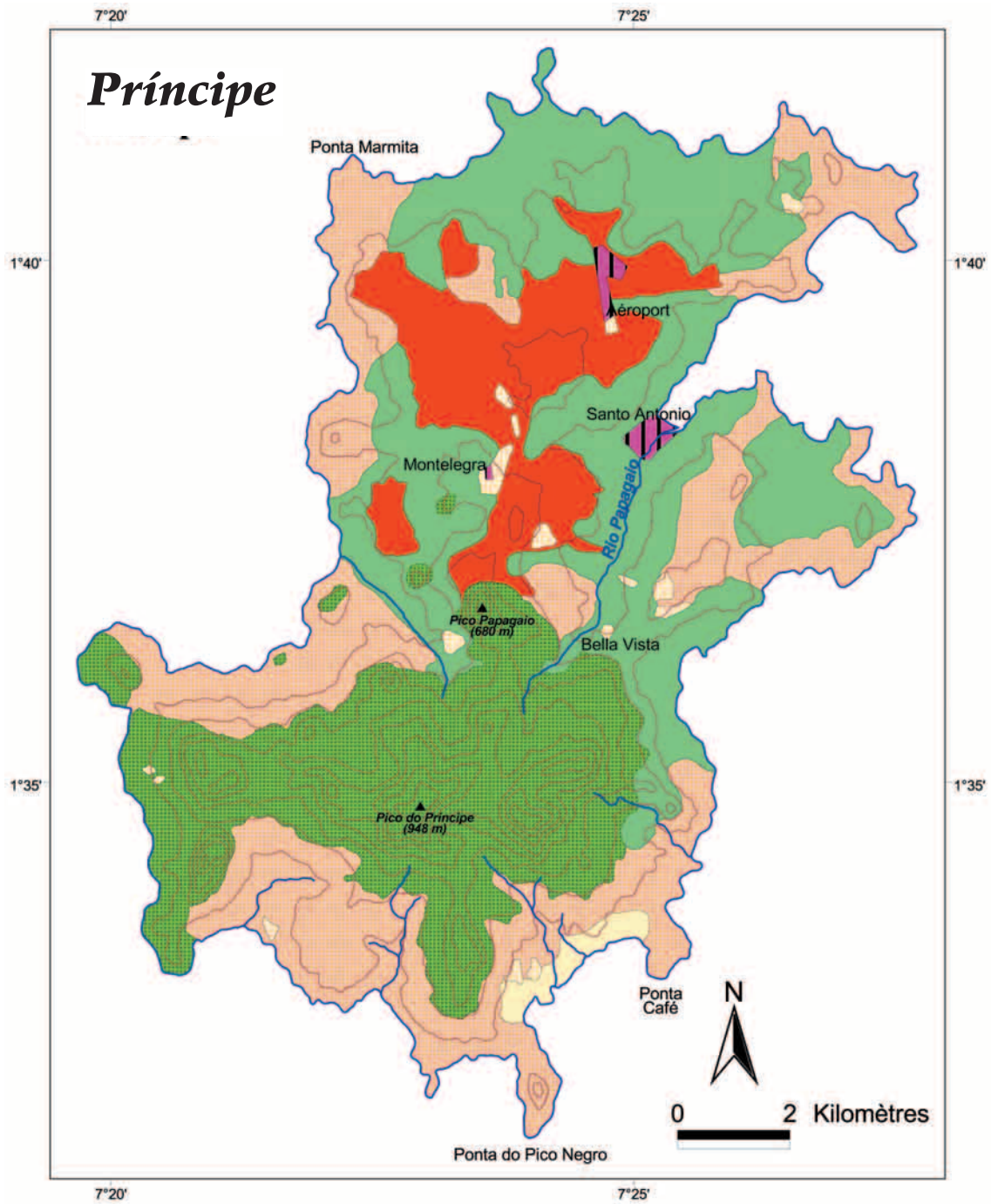









Toutes les bananes comestibles du monde dérivent de deux espèces sauvages *Musa acuminata* et *Musa balbisiana* de l'Asie du sud-est (Inde à Nouvelle-Guinée). Elles ont été introduites en Afrique il y a plus de 2.000 ans et constituent aujourd'hui un élément important dans l'alimentation des Sāotoméens.



Musa spp.





- | | | | |
|---|------------------------------------|---|------------|
|  | Cocoteraie |  | Habitation |
|  | Cultures vivrières |  | Mangrove |
|  | Forêt d'ombrage pour café et cacao |  | Palmeraie |
|  | Forêt de basse altitude | | |

*Aujourd'hui !
Partons à la découverte de l'archipel !*





Relief et climat

L'observation d'une carte de l'archipel montre un relief très marqué avec des dénivelés importants sur de courtes distances.

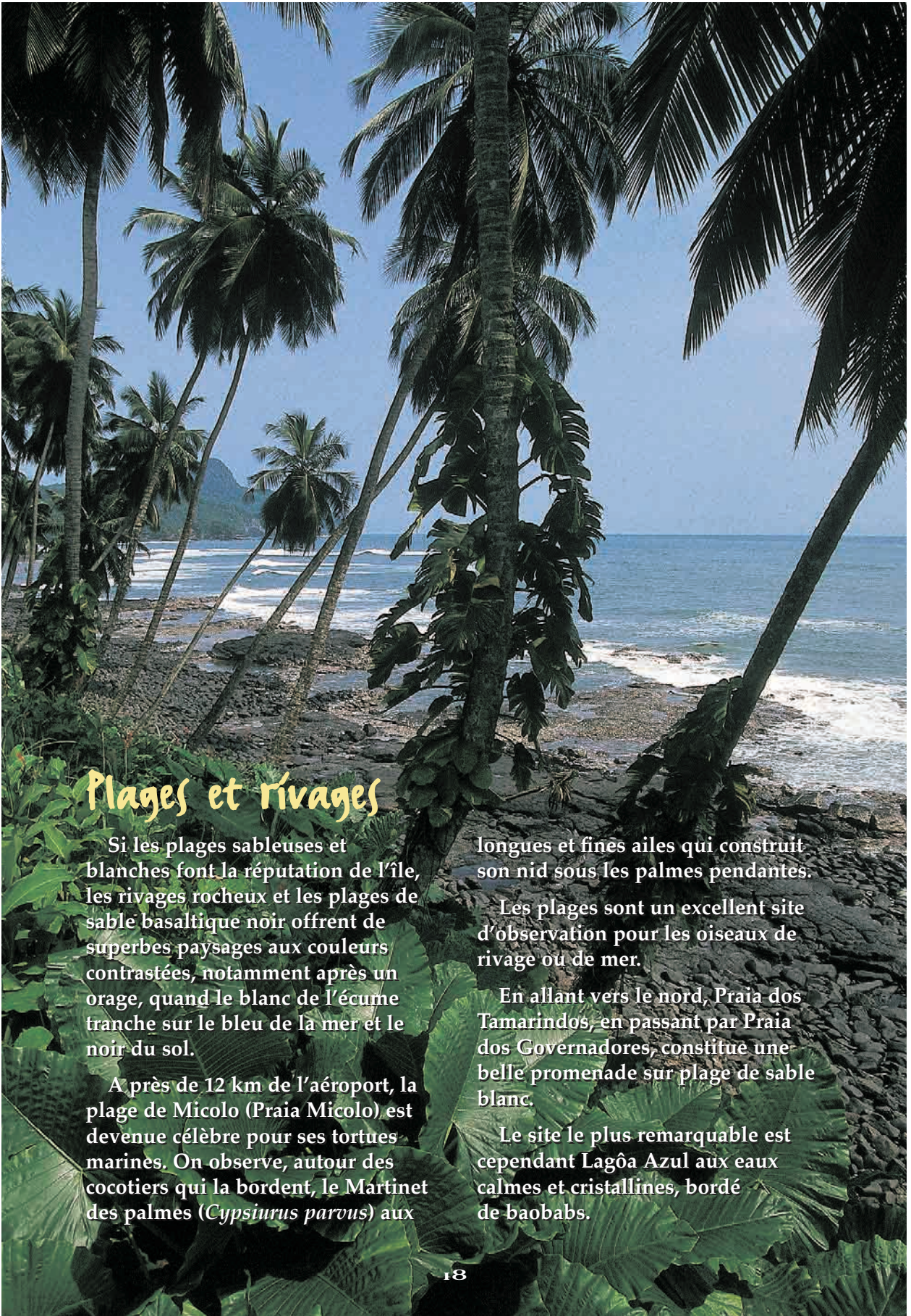
Situé sur l'équateur, l'archipel est éclairé douze heures par jour par le soleil, et ce tout au long de l'année.

Le soleil est certes souvent derrière les nuages et les quelque 6.000 mm de pluie annuelle au sud-ouest de São Tomé traduisent un climat très humide.

La capitale, comme l'ensemble de la côte nord, reçoit à peine 1.000

mm. Tous les gradients existent entre ces deux extrêmes.

Le nord de São Tomé peut sembler extrêmement sec par rapport au reste de l'île. La moindre pluviosité se traduit par une végétation différente, plus ouverte, plus savanicole. Cela s'explique par le rôle de barrière joué par le relief de l'île : les nuages, poussés par les vents dominants de sud-ouest en nord-est, se vident de leurs pluies lorsqu'ils arrivent sur la partie haute de l'île, arrosant en plus faible quantité les plaines du nord-est.



Plages et rivages

Si les plages sableuses et blanches font la réputation de l'île, les rivages rocheux et les plages de sable basaltique noir offrent de superbes paysages aux couleurs contrastées, notamment après un orage, quand le blanc de l'écume tranche sur le bleu de la mer et le noir du sol.

A près de 12 km de l'aéroport, la plage de Micoló (Praia Micoló) est devenue célèbre pour ses tortues marines. On observe, autour des cocotiers qui la bordent, le Martinet des palmes (*Cypsiurus parvus*) aux

longues et fines ailes qui construit son nid sous les palmes pendantes.

Les plages sont un excellent site d'observation pour les oiseaux de rivage ou de mer.

En allant vers le nord, Praia dos Tamarindos, en passant par Praia dos Governadores, constitue une belle promenade sur plage de sable blanc.

Le site le plus remarquable est cependant Lagôa Azul aux eaux calmes et cristallines, bordé de baobabs.



*Phaéton
à bec jaune
(Phaethon
lepturus)*

Sur la côte orientale et jusqu'au sud de l'île, chaque portion de rivage est différente et c'est en bateau que l'on observe le mieux cette diversité.

Dans la zone de plage battue par les vagues, les oiseaux de rivage les plus communément observés sont le Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) au bec recourbé ou le Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) qui ne manquera certainement pas d'émettre son cri caractéristique à l'envol qui lui a valu son nom français mais pourtant fort éloigné du chien. Moins haut sur patte, le Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) s'identifie à son comportement.

Il hoche l'arrière du corps dès qu'il se pose, et tout au long de ses déplacements.

Près du rivage et même au-dessus des terres littorales, le Phaéton à bec jaune est un oiseau de mer typique des zones intertropicales. On le reconnaît facilement à son vol gracieux et à son plumage blanc marqué d'un grand V noir sur le dessus, ainsi qu'à sa queue prolongée de deux longs filets blancs qui lui a valu son autre nom commun de "paille en queue". Au large, des groupes de sternes (parfois appelées hirondelles de mer) peuvent être observés avec des jumelles mais il est encore préférable d'opter pour une sortie en bateau pour bien observer ces oiseaux. La plupart de ces espèces sont difficiles à identifier; il peut s'agir de migrants qui n'arborent plus leur plumage nuptial pour revêtir celui d'éclipse, ou encore d'individus immatures avec un plumage terne et peu caractéristique.



Lagôa Azul

Les tortues de mer

Les tortues sont des reptiles de l'ordre des Cheloniens qui est le groupe le plus ancien des reptiles actuels, et existait probablement il y a 200 millions d'années. Les tortues anciennes étaient assez similaires aux groupes récents mais avaient encore des dents alors que les tortues "modernes" ont un bec corné. Les tortues marines appartiennent à la famille des Cheloniidae et sont principalement distribuées dans les océans des zones tropicales et subtropicales.

Dermochelys coriacea, la tortue-luth
(Vandelli, 1761)



C'est la plus remarquable et la plus grande des tortues marines qui peut mesurer plus de 190 cm et peser plus de 600 kg. Sa carapace est couverte d'une peau de cuir. Son régime alimentaire est principalement constitué de méduses et de tuniciers. Elle est connue des populations locales qui lui ont donné un nom très imagé : Ambulancia

Chelonia mydas, la tortue verte
(Linné 1758)



La tortue verte mesure entre 80 cm et 150 cm à l'âge adulte qu'elle atteint vers 20-30 ans. Sa popularité vient du fait que sa viande est prisée, sa saveur étant certainement liée à son régime alimentaire exclusivement végétarien. Elle broute dans des pâtures d'algues, dans des sites bien particuliers. Ce régime végétarien est responsable de son développement lent comparé à celui des autres espèces de tortues qui se nourrissent principalement d'animaux marins.

Eretmochelys imbricata, la tortue imbriquée
(Linné, 1766).



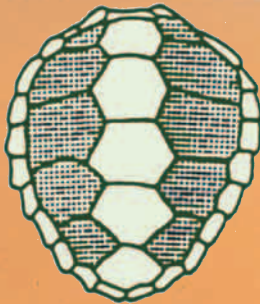
La tortue imbriquée est assez petite mesurant de 65 à 90 cm, et est appréciée pour ses écailles ornementales. Les articles en écailles de tortue sont principalement faits avec les écailles de cette espèce. Elle se nourrit d'invertébrés marins et d'algues.

Lepidochelys olivacea, la tortue olivâtre
(Eschscholtz, 1829)

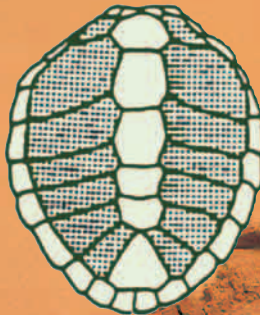
La tortue olivâtre ne mesure pas plus de 75 cm et se nourrit de crustacés, d'invertébrés marins et d'algues. Contrairement aux autres espèces de tortues de mer qui pon-



TORTUE-LUTH
(*Dermochelys coriacea*).
Carapace souple avec cinq
carènes, sans plaques ni écailles.
Poids jusqu'à 500 kg et plus.



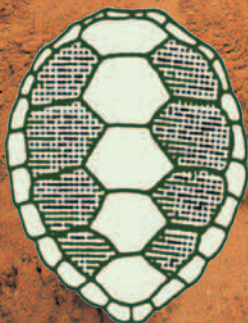
CAOUANNE
(*Caretta caretta*).
Carapace osseuse, sans carène conti-
nue avec cinq paires
de plaques latérales cornées.
Carapace plus longue que large.
Poids jusqu'à 200 kg.



TORTUE OLIVÂTRE
(*Lepidochelys olivacea*).
Carapace osseuse, sans carène conti-
nue avec six paires
de plaques latérales cornées.
Carapace très arrondie, "bossue".
Poids jusqu'à 45 kg.



TORTUE IMBRIQUÉE
(*Eretmochelys imbricata*).
Carapace osseuse, sans carène continue
avec quatre paires de plaques latérales cor-
nées, souvent imbriquées.
Tête petite à bec pointu.
Poids jusqu'à 85 kg.



TORTUE VERTE
(*Chelonia mydas*).
Carapace osseuse, sans carène continue
avec quatre paires de plaques latérales cor-
nées.
Poids jusqu'à 230 kg.



dent tous les 2-3 ans seulement, la plupart des tortues olivâtres qui ont été suivies semblent pondre tous les ans. Plusieurs campagnes sont encore nécessaires à São Tomé et Príncipe pour connaître les mouvements de cette espèce sur leurs plages.

***Caretta caretta*, la caouanne**
(Linné 1758)



La caouanne a été vue à plusieurs reprises dans les eaux côtières de São Tomé, des accouplements

observés par les pêcheurs, mais la nidification de l'espèce sur les plages de l'île n'a pas, à ce jour, été constatée. Les adultes présentent une coloration générale brun orangé et une carapace d'une longueur moyenne de 70-90 cm. La caouanne, carnivore, se nourrit de nombreux mollusques et crustacés. Cette espèce, peu pélagique, fréquente habituellement les eaux tempérées et parfois les eaux tropicales et subtropicales. C'est la seule tortue nidifiant hors des tropiques, dans les régions tempérées.

La vie en mer des tortues est moins connue et si vous naviguez dans les eaux du golfe, relevez tous les détails de vos observations de tortues et n'hésitez pas à en aviser les responsables locaux du projet ECOFAC pour contribuer à la connaissance de ces animaux d'un autre temps.

Dans les adaptations évolutives du comportement que la sélection naturelle a engendrées, l'orientation des tortues est l'une des plus remarquables. Une tortue verte née sur la plage nord de São Tomé peut traverser l'Atlantique et revenir plus de 20 ans après pour y creuser un trou avant d'y déposer ses œufs. Les distances parcourues sont de l'ordre de plusieurs milliers de kilomètres et la plage de naissance de la tortue ne peut faire que quelques centaines de mètres de long. Tout au long de sa vie, la tortue verte utilise aussi son sens de l'orientation pour rejoindre ses sites de "pâtures océanes".

L'aisance des tortues n'est réelle qu'en mer et les remontées obligatoires sur les plages lors des pontes sont longues et fastidieuses. C'est à ce moment que les tortues sont les plus vulnérables. Les nids sont souvent pillés par les hommes qui apprécient les œufs ou par des animaux tels les chiens et les cochons sauvages. Mais les femelles sont tuées également pour leur viande.

A la faveur d'une marée importante, le nid peut être détruit par les vagues si la tortue ne l'a pas creusé assez loin. Cette distance est cependant bien longue pour les jeunes tortues à l'éclosion qui ont à affronter les premiers prédateurs que sont les oiseaux de mer et les crabes. Une fois en mer, la pression de prédation est encore forte, et en fin de compte, peu de tortues parviendront à l'âge adulte.

Les tortues remontent sur les plages dans la nuit et ces remontées semblent notamment être influencées par le vent et la marée.

Avec les Sãotoméens, le projet ECOFAC met tout en œuvre pour limiter les pertes lors de ces phases périlleuses hors des océans de la vie des tortues de mer. Des équipes formées surveillent les principales plages du nord, de l'est et du sud au cours de la saison de ponte et notent toute information. Si le nid présente toute chance de succès, il est surveillé, mais dans de nombreux cas, et compte tenu des menaces réelles qui pèsent sur la plupart des nids, les œufs sont prélevés et mis en écloserie. L'expérience acquise au cours des dernières saisons permet à présent de relâcher à la mer plusieurs milliers de bébés tortues tous les ans.

N'achetez aucun article en écailles de tortue et ne consommez pas de viande de tortue

Les menaces sur les tortues de mer sont importantes; il est des gestes quotidiens que vous pouvez adopter pour leur survie.

Ne jetez pas de sacs plastiques à la mer; la tortue-luth les confond avec des méduses et s'étouffe en les ingérant

Mangroves et rivières

En plusieurs endroits sur le rivage nord, comme près de la Praia dos Tamarindos et de Lagoa Azul, un type de forêt dense s'avance sur la mer. Les arbres ont de grandes feuilles et semblent ancrés dans le sol avec leurs racines échasses. Au sud de la petite île de Santana, sur la côte orientale, des mangroves sont présentes près d'Água Izé, mais la plus grande étendue de ce type de forêt tropicale se trouve à Malanza au fond de la baie de Porto Alegre au sud.

La mangrove est une forêt difficile d'accès, encombrée de racines-

échasses sur un fond vaseux. Certains oiseaux comme les hérons garde-boeufs ou les cormorans y installent ainsi leur nid en toute quiétude.

Pour rejoindre la mangrove de Malanza, près de Porto Alegre, par la route, on traverse plusieurs rivières. Les rivières de São Tomé prennent leurs sources dans le parc naturel Obo et se jettent sur toutes les côtes de l'île. Elles sont moins torrentueuses pendant la saison sèche, c'est-à-dire la moins humide, localement appelée la *gravana*.



Les palétuviers sont prédominants dans les mangroves



Sur la route orientale, vous aurez l'occasion de passer sur plusieurs ponts ou radiers : arrêtez-vous près des rivières, les paysages ouverts sont beaux et permettent souvent de faire quelques observations. Les rivières qui descendent des montagnes forestières ont des eaux claires et cristallines tant qu'elles sont au milieu de la végétation naturelle. Elles se chargent de terre et de sable avant de se jeter dans l'océan mais l'érosion est ici limitée par la végétation qui retient les sols. Même dans les parties basses de l'île, les rivières sont généralement bordées de végétation et les arbres et arbustes des lisières, en profitant de la lumière, développent un feuillage plus important et davantage de fleurs et de fruits, et attirent ainsi plus d'in-

sectes et d'oiseaux (frugivores, nectarivores et insectivores).

Dans les lits des rivières, il est utile d'observer les rochers et, au-dessus des berges, les branches surplombant les cours d'eau. Il s'agit de "postes" pour quelques espèces d'oiseaux des milieux humides parmi lesquels le martin-pêcheur huppé *Alcedo cristata* au plumage métallique ou le cormoran africain. Le cormoran est piscivore et pêche en nageant sous la surface. Contrairement à la plupart des oiseaux, le plumage des Cormorans est perméable et après ses séances de pêche, il peut rester de longs moments à sécher son plumage en écartant les ailes pour recevoir les rayons du soleil.

Les mangroves ont une faible diversité biologique et seules quelques familles de plantes y sont représentées dont celle des Rhizophoraceae. A marée basse apparaissent des ramifications racinaires, dressées : il s'agit des pneumatophores qui permettent à la plante des échanges respiratoires.

Si dans la plupart des endroits du globe, les océans rongent le littoral, les mangroves, elles, avancent sur la mer et la font reculer. Les mangroves sont présentes dans les zones tropicales de l'ensemble du globe et leurs arbres les plus caractéristiques sont les palétuviers dont les racines échasses leur permettent de s'ancrer au fond de l'eau et de résister au balancement des marées.

Les milieux ouverts du nord

Derrière les plages des parties nord et nord-ouest, l'île est sèche mais quelques tamariniers et baobabs de l'espèce africaine agrémentent ces zones herbeuses. Les baobabs ont un tronc renflé qui sert de réservoir d'eau au-dessus duquel partent des branches tels de longs doigts qui ont valu son nom, *Adansonia digitata*, à l'espèce africaine. Pendant la *gravana* ou saison sèche, les baobabs, arbres à feuilles caduques, perdent leurs feuilles et ces géants ressemblent alors à des arbres plantés à l'envers avec des racines dans le ciel. Il est fort probable que des zones herbeuses aient pu exister naturellement à certaines



Fleur de
Adansonia digitata.



Euplectes monseigneur
(*Euplectes hordaceus*)

périodes mais celles qui sont actuellement distribuées au nord et à l'ouest de São Tomé sont des défrichements occasionnés par l'homme pour les plantations de canne à sucre.

La plupart des espèces d'oiseaux introduites par l'homme sur l'île est rencontrée dans ces milieux ouverts mais quelques éléments endémiques peuvent néanmoins y être observés, et ce d'autant plus facilement qu'ils sont alors plus faciles à localiser et à voir. Vous en profiterez pour rechercher quelques oiseaux endémiques comme le Prinia de São Tomé *Prinia mulleri* et le Souimanga de Newton *Nectarinia newtonii*. Les chants et cris de ces oiseaux sont caractéristiques et on se familiarise rapidement avec le fond sonore de l'île.



*Les racines du ciel
Adansonia digitata*



*Souimanga de
Newton
(Nectarinia newtonii)*

Les montagnes et forêts d'altitude



Tisserin
de São Tomé

Il semblerait que le volcan de São Tomé ait cessé toute activité avant ceux des trois autres îles du golfe et les forêts qui recouvrent l'île seraient ainsi plus anciennes. Lorsque l'île fut découverte par les Portugais, elle aurait été entièrement couverte de forêts. En moins de cinq siècles, plus de la moitié des forêts "naturelles" ont disparu et les plus grands blocs encore intacts sont distribués sur les versants abrupts du volcan. La plus grande diversité biologique de São Tomé se retrouve dans ces forêts qui présentent également le plus fort taux d'endémisme. En montant vers Monté Café et en poursuivant jusqu'à Bom Sucesso vous atteindrez l'entrée du parc naturel Obo. A Bom Sucesso, l'altitude est déjà supérieure à 1.000 m,



L'entrée
du parc Obo.

les températures baissent et quelque 1.000 m d'altitude et une journée de marche vous séparent du toit de São Tomé : le Pico de São Tomé.

Bom Sucesso peut être le départ de plusieurs circuits qui vous permettront d'entrer dans les forêts tropicales de São Tomé et d'y découvrir ses "endémiques". Des guides saotoméens qui ont l'habitude de ces forêts vous accompagneront car au milieu des arbres, sur des sentiers parfois escarpés, il est souvent difficile de s'orienter et de percevoir les distances. En partant de Bom Sucesso en direction du parc, vous traverserez quelques plantations d'arbres et des cultures maraîchères.

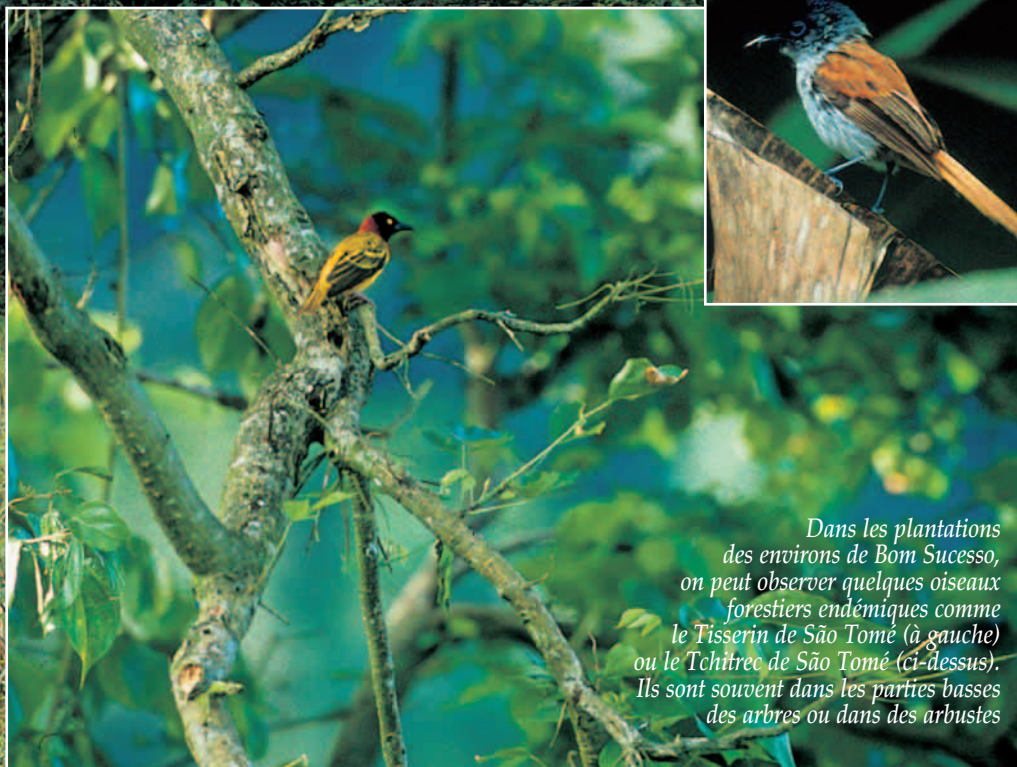
La forêt est sempervirente, les arbres montrant des feuilles vertes

toute l'année. Les arbres n'en sont pas figés pour autant, des feuilles tombent, sont remplacées et les arbres fleurissent et fructifient lorsqu'ils sont à maturité. Plusieurs espèces d'oiseaux de São Tomé sont frugivores et peuvent même parcourir d'assez grandes distances pour rejoindre les arbres en fruits. Tel est par exemple le Colombar de São Tomé *Treron sanctithomae*.

Dans la forêt vous entendrez certainement de nouveaux chants ; les oiseaux chantent et crient surtout aux premières heures du jour

et cette activité est plus importante pendant la période de reproduction. Pleut-il ? La forêt goutte ? Rappelez vous que celle-ci est tropicale, tendez l'oreille, certains oiseaux chantent sous la pluie. Les chants et cris sont généralement le premier contact avec l'oiseau, localisez la direction et le plus dur reste à faire car il faut à présent chercher à savoir à quelle hauteur le chanteur se trouve. La canopée est élevée et les postes de chant peuvent s'y trouver ; c'est par contre dans les forêts que vous

Lagoa Amélia
(photo de fond)



Dans les plantations des environs de Bom Sucesso, on peut observer quelques oiseaux forestiers endémiques comme le Tisserin de São Tomé (à gauche) ou le Tchitrec de São Tomé (ci-dessus). Ils sont souvent dans les parties basses des arbres ou dans des arbustes

Begonia baccata,
Folha bôba vermel-
ha en créôle



trouvez les oiseaux les plus remarquables de l'avifaune de São Tomé.

En moins d'une heure de marche à partir de Bom Sucesso vous arrivez à l'aire de repos de Lagôa Amélia d'où descend une sente jusqu'au cratère-marais. Sur le chemin et autour du site vous remarquerez les gros arbres typiques de cette partie du parc, le "Cata d'Obo" l'arbre de la forêt en créôle ou "plus simplement" *Tabernaemontana stenosphon*, *Apocynaceae*.

Le fond du cratère consiste en une espèce de matelas spongieux couvert de mousse, d'herbes et de fougères. De grands *bégonias baccata* se rencontrent sur le bord du sentier et au bord du cratère, se développent de grandes fougères arborescentes.

De petits martinets au vol papillonnant *Zoonavena thomensis* peuvent être observés au-dessus du marais en train de chasser des insectes en vol. Les oiseaux nectarivores ou insectivores seront recher-

LES MAMMIFÈRES FORESTIERS DE SÃO TOMÉ

Les quelques mammifères autochtones présents dans les forêts intactes de São Tomé sont nocturnes et de petite taille. Les rongeurs endémiques sont certainement concurrencés par les rats introduits par l'homme qui se trouvent dans tous les milieux de l'île. Près d'une dizaine d'espèces de chauves-souris sont connues de l'île, parmi lesquelles des espèces insectivores et d'autres frugivores.

Les grands mammifères rencontrés en forêt sont le *Cercopithèque mone* (introduit par l'homme) et quelques cochons domestiques. Ces deux animaux introduits sont les principales espèces chassées par les Sãotoméens.

chés dans les fleurs et vous aurez peut-être la chance d'observer un Souimanga géant *Dreptes thomensis* qui est nettement forestier alors que le Souimanga de Newton, qui fréquente souvent les clairières de Lagôa Amélia, se satisfait également des zones ouvertes

L'ascension du Calvario qui culmine à près de 1 600 m d'altitude est aisée et peut être atteint en trois heures au départ de Bom Sucesso. Si vous n'aviez pas observé les oiseaux forestiers lors de votre ascension, patientez quelques temps à l'aire de repos du Calvario. L'altitude est déjà élevée mais les arbres sont encore grands et vous pourrez voir sur le site un imposant *Croton stelullifer* localement appelé "Cubango".

Les oiseaux forestiers à rechercher lors de l'ascension vers ce site sont le Lorient de São Tomé *Oriolus crassirostris* qui émet des notes métalliques caractéristiques, le Souimanga géant et le Pigeon de São Tomé *Columba thomensis*.

A partir de Calvário, une légère descente précédera l'ascension vers

Estação Sousa qui est à la même altitude que le site précédent. La canopée est plus basse mais vous croiserez quelques grands figuiers (*Ficus* spp.) et le Gymnosperme endémique de São Tomé *Podocarpus mami*. Quelques orchidées terrestres seront peut-être en fleur, regardez-les de près, leurs fleurs sont généralement assez petites. A l'aire de repos d'Estação Sousa, le site est planté de quinquinas introduits.

A partir d'Estação Sousa, il faudra descendre sur un sentier étroit qui longe une crête abrupte avant de remonter vers Sentada do Pico au pied de Pico Grande. Les pentes sont raides et ici les arbres et les lianes vous seront d'une grande utilité ! Quelques orchidées épiphytes seront peut-être en face de vous à quelques mètres alors qu'elles sont posées sur les branches les plus hautes d'un grand arbre. La dernière ascension avant Sentada do Pico est aisée et vous vous trouverez dans une forêt ouverte avec un grand tapis d'herbes.



*le fruit de
Podocarpus mannii*

L'arrivée au pied du Pico se fait en fin d'après-midi, au-dessus de la mer de nuages ou sous la pluie. La pluie pourra cependant "nettoyer" l'atmosphère et vous réserver une vue panoramique dès l'aube du lendemain. Les nuages couvrent rapidement ces paysages et quelques minutes seulement vous séparent du sommet du Pico Grande dont l'ascension est cependant assez périlleuse, mais de solides cordes accrochées aux arbres vous aideront à franchir les derniers mètres avant le sommet.

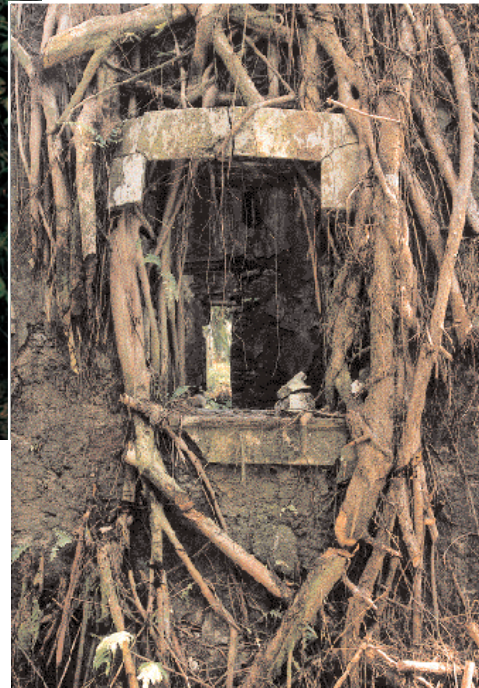
A partir du Pico, un sentier raide descend sur le versant nord au milieu de la forêt qui est ici plus sèche avec un sous-bois clair, les arbres portent moins d'épiphytes et le sol forestier est couvert de feuilles mortes. En près de 6 heures de marche, vous passerez d'une altitude d'environ 2.000 m à 400 m.

*Gymnosperme
endémique de São Tomé
Podocarpus mannii*

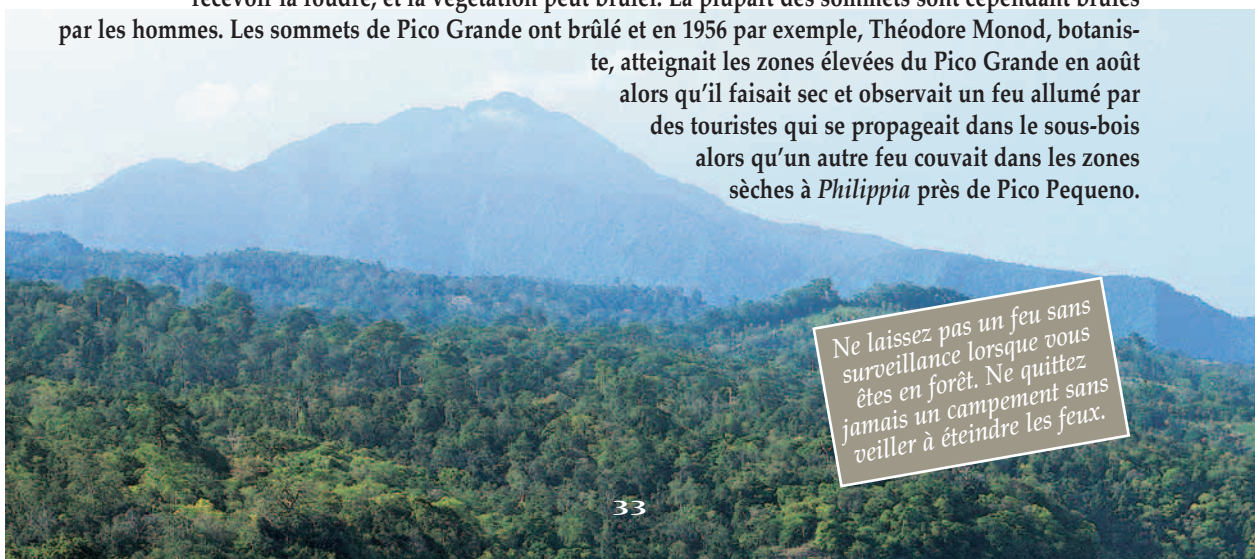


A la forêt succèdent d'anciennes roças abandonnées où des pans de murs en pierre sont couverts par les racines de grands arbres qui reprennent le dessus. Le chemin se prolonge alors dans les plantations de cacao et vous mène vers Neves.

Quand la nature reprend ses droits : vieux rails de chemins de fer et roças abandonnées sont envahis par la forêt.



Les sommets des grandes montagnes sont généralement secs. Points culminants, ils peuvent recevoir la foudre, et la végétation peut brûler. La plupart des sommets sont cependant brûlés par les hommes. Les sommets de Pico Grande ont brûlé et en 1956 par exemple, Théodore Monod, botaniste, atteignait les zones élevées du Pico Grande en août alors qu'il faisait sec et observait un feu allumé par des touristes qui se propageait dans le sous-bois alors qu'un autre feu couvait dans les zones sèches à *Philippia* près de Pico Pequeno.



Ne laissez pas un feu sans surveillance lorsque vous êtes en forêt. Ne quittez jamais un campement sans veiller à éteindre les feux.



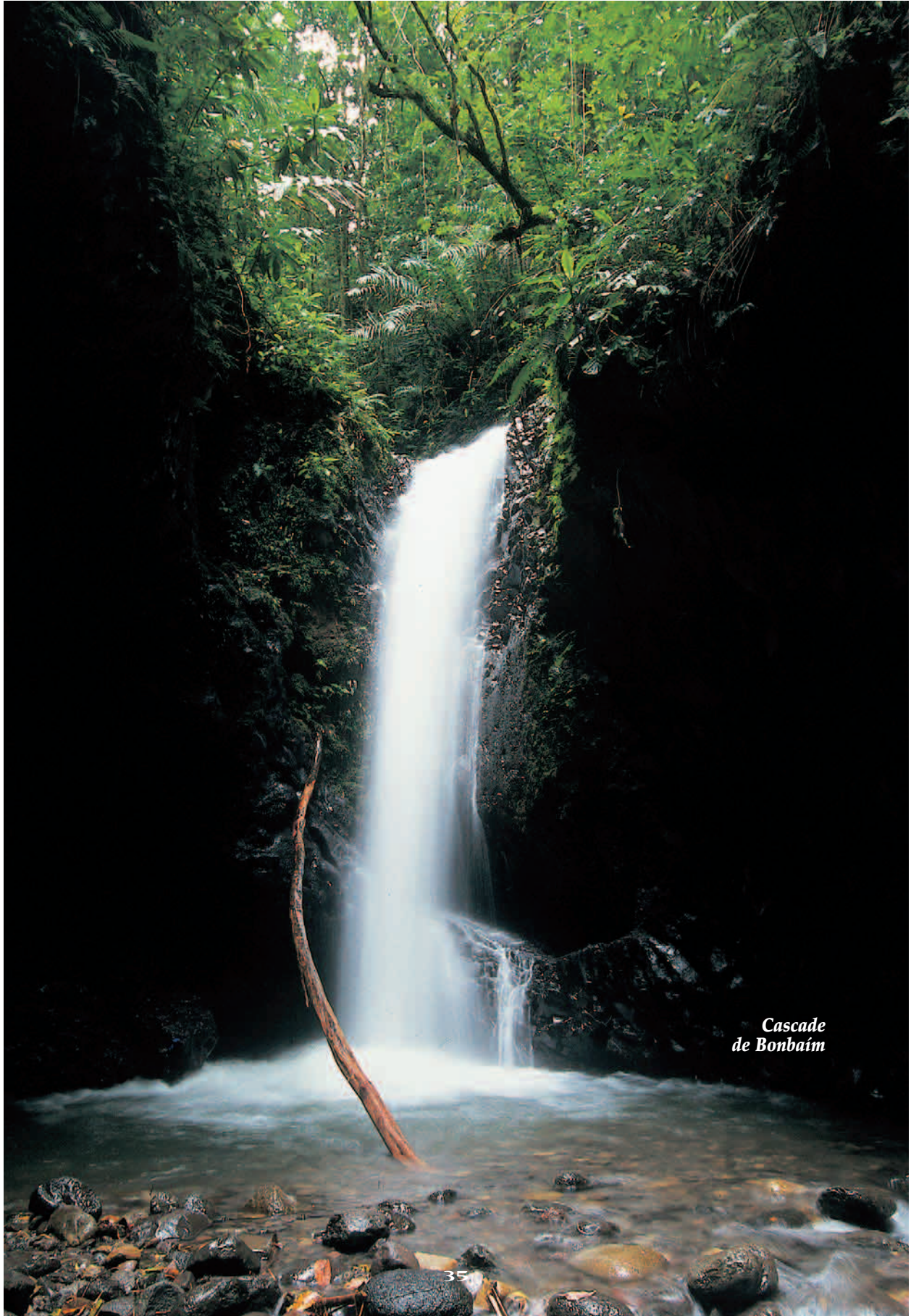
*Gingembres géants,
Costus giganteus,
espèce endémique*

Forêts et roças de l'est

A partir de Lagôa Amélia sur le sentier menant vers le Calvário, un chemin pédestre conduit vers le sud en direction de Bombaím. La première partie du chemin, celle vers le Calvário, sera la plus intéressante mais le chemin se poursuivra cependant dans un milieu forestier jusqu'aux environs de Zampalma où le paysage s'ouvre. Les grands bégonias sont communs sur le chemin ainsi que les "gingembres géants".

La plupart des oiseaux forestiers pourront être observés sur ce trajet et certains d'entre eux pourront être vus dans les plantations des alentours de Zampalma et de Bombaím. Zampalma est à près de trois heures de marche de Bom Sucesso via Lagôa Amélia et moins de deux heures séparent Zampalma de Bombaím.





*Cascade
de Bonbaím*

Les plantations de Bombaím sont variées et la plupart des espèces introduites pourront y être observées. Les érythrines (*Erythrina* spp.) ont été introduites pour l'ombrage car les jeunes plants de café ne poussent pas au soleil et ont besoin d'un couvert. La route vers la cascade de Bombaím est bordée par endroits de bambous. Les bambous appartiennent à la grande famille des Poaceae ou Herbacées qui regroupe

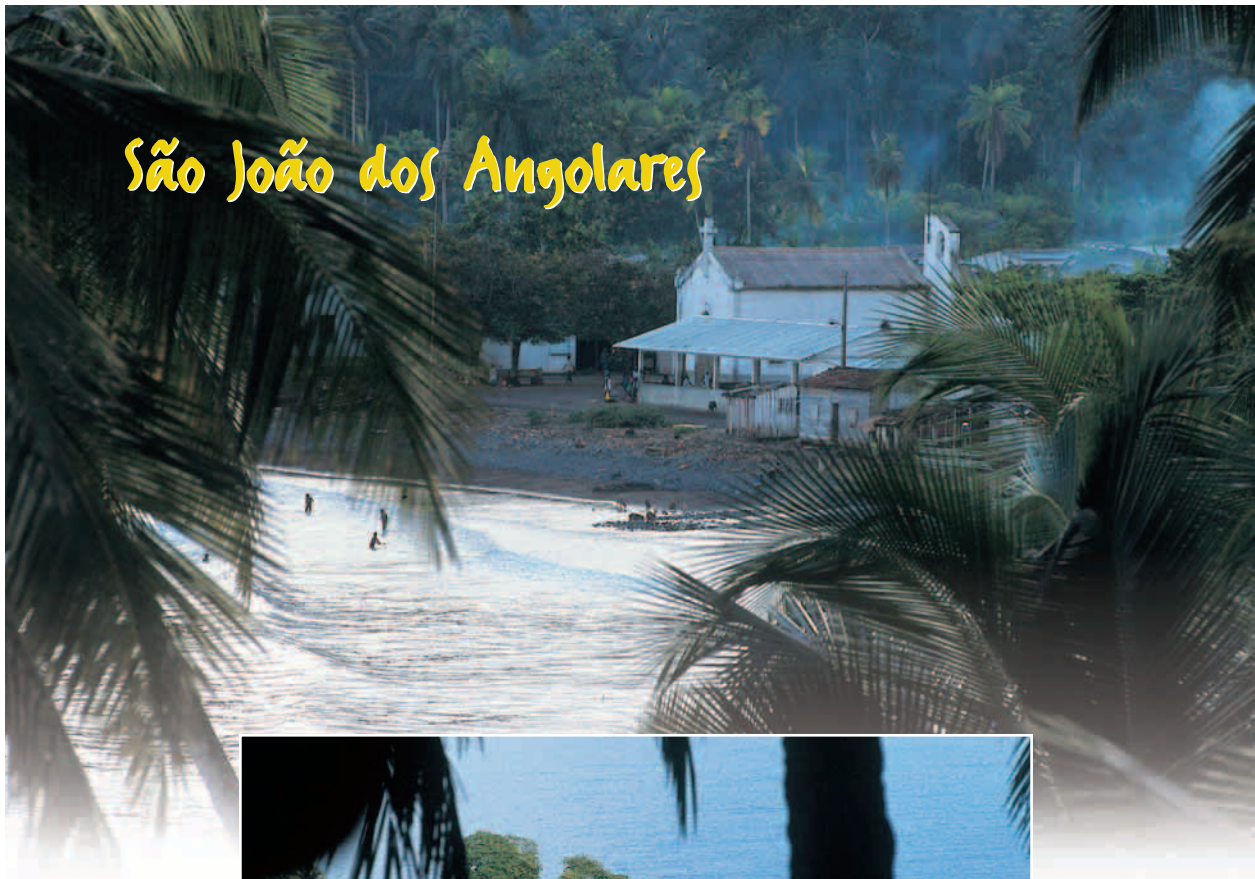
les herbes. Il n'existe pas de bambou autochtone à São Tomé et ceux que vous observerez sont originaires d'Asie. Les bambous, comme les autres représentants de leur famille, fleurissent, fructifient et meurent. Leur particularité réside par contre dans le fait qu'ils fleurissent généralement après plusieurs années, et certaines espèces qui sont connues depuis plus de 100 ans n'ont toujours pas été vues en fleurs.

Roça de Bombaím

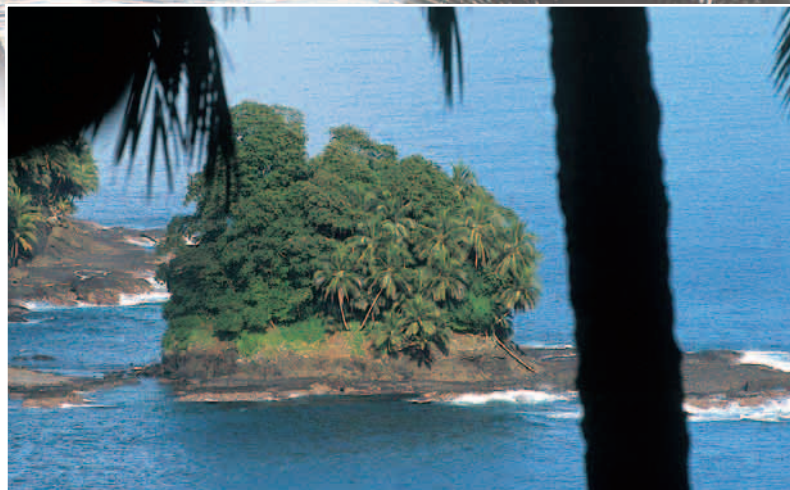




*Les erythrines (**Erythrina spp.**)
ont une croissance rapide et
sont utilisées pour l'ombrage.*



São João dos Angolares



Haut lieu du tourisme ornithologique, les forêts des environs de São João doivent être visitées aux premières heures de la matinée pour y rechercher les fleurons de l'avifaune endémique de São Tomé.

Plusieurs sentiers parcourent la forêt de basse altitude mais une fois au milieu des grands arbres avec un sous-bois clair qui autorise toute

évasion "hors piste", il est facile de perdre le nord.

Les chasseurs de la région connaissent les forêts et ont une "oreille" sans pareille pour déceler tout bruissement dans la végétation. Ils chassent le Cercopithèque mone, singe introduit d'Afrique par l'homme, et sont sensibilisés à la protection des oiseaux endémiques de São

Tomé, et notamment de l'Ibis de Bocage. Aucune publication scientifique ne fait pour le moment référence à la nidification de l'Ibis de Bocage, mais les chasseurs locaux reconvertis feront certainement avancer nos connaissances sur cet ibis forestier. Il serait étonnant que vos journées ne soient pas arrosées dans cette partie de l'île et surtout dans les après-midi. La roça de São João vous permettra de vous abriter tout en profitant d'une infrastructure charmante et typique de São Tomé, c'est-à-dire parfaitement atypique, mélange de cultures, empreinte d'ancien, de Portugal et d'Afrique.



Ibis de Bocage
(*Bostrychia bocagei*)

Nasique de Bocage
(*Amaurocichla bocagei*)



Príncipe et les îles Tinhosas



Petite-Tinhosa

Aux époques les plus sèches des dernières glaciations, le niveau des océans était bien plus bas et si Bioko était alors reliée au continent, les îles Tinhosas, ainsi que l'île Caroço au sud-est, étaient certainement reliées à Príncipe qui avait une surface bien plus importante (*voir carte page 6*). Les deux îles Tinhosas qui se trouvent à environ 22 km au sud-ouest de Príncipe sont un site privilégié par les oiseaux de mer qui y nichent en colonie. En mer, les oiseaux marins sont souvent difficiles à identifier. Une paire de jumelles, une bonne habitude des oiseaux, et le guide des oiseaux sont quelques atouts

auxquels on ajoutera un pied "marin" et des conditions météorologiques satisfaisantes.

Quelques espèces ou groupes d'espèces sont cependant relativement faciles à identifier, soit à leur taille, soit à leurs habitudes. Les océanites sont des oiseaux de petite taille qui volent au ras des flots, les fous sont massifs et ont un vol puissant, les sternes ont un vol léger, des ailes fines et sont souvent rencontrés en groupes, les noddis ont une silhouette similaire mais leur plumage est sombre. A quelques exceptions près, vous verrez des oiseaux blancs, sombres ou noir et blanc.



L'avifaune de Príncipe

L'île de Príncipe est bien moins accidentée que São Tomé et son point culminant n'est qu'à 948 m. Si le Pico de São Tomé, plus de deux fois plus haut, a reçu l'attention de nombreux chercheurs, le Pico de Príncipe est paradoxalement bien moins connu et les explorations botaniques n'y ont toujours pas été menées.

A partir de Santo António, moins de 5 km vous séparent des forêts limitrophes du cours d'eau Rio Papagaio et ce court trajet sur une piste carrossable et une visite dans les forêts devraient vous permettre de trouver la plupart,

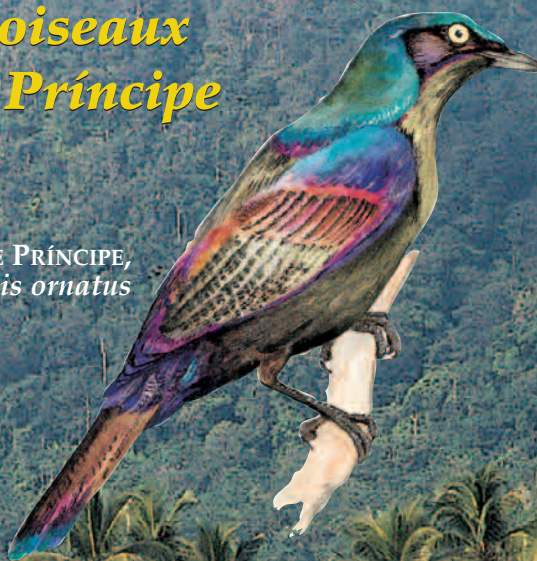
si ce n'est tous les oiseaux endémiques de Príncipe. Ils sont tous passereaux de l'Ordre des Passériformes et appartiennent à plusieurs familles. L'avifaune de Príncipe partage plusieurs éléments avec celle de São Tomé mais certaines espèces ont des particularités dans chacune des îles et reçoivent le statut de sous-espèce, traduisant ainsi un "ancêtre" commun, mais un isolement des populations.

Il y a également à Príncipe des espèces endémiques à l'île et qui ne sont rencontrées sur aucune des autres îles océaniques ou sur le continent.

Les espèces d'oiseaux endémiques de Príncipe



DRONGO DE PRÍNCIPE
Dicrurus modestus



CHOUCADOR DE PRÍNCIPE,
Lamprotornis ornatus

SPEIROPS DE PRÍNCIPE
Speirops leucophaeus



SOUIMANGA DE HARTLAUB
Nectarinia hartlaubii



TISSERIN DE PRÍNCIPE
Ploceus princeps



CRATÉROPE DE PRÍNCIPE
Horizorhinus dohrni



Mammifères

CHAUVES-SOURIS

- *Myonycteris brachycephala*(endémique à São Tomé)
- *Tadarida thomensis*(endémique à São Tomé)
- *Hipposideros commersoni thomensis*(sous-espèce endémique à São Tomé)
- *Hipposideros ruber guineensis*(São Tomé et Príncipe)
- *Roussettus aegyptiacus thomensis*(sous-espèce endémique à São Tomé)
- *Miniopterus minor newtoni*(sous-espèce endémique à São Tomé)
- *Eidolon helvum*(présent à São Tomé et à Príncipe)
- *Pipistrellus* sp. nov.(présent à Príncipe)

MUSARAIGNES

- *Crocidura thomensis*(endémique à São Tomé)
- *Crocidura poensis princeps*(sous-espèce endémique à Príncipe)

MAMMIFÈRES INTRODUIITS

- *Cercopithecus mona*
- *Rattus rattus*
- *Rattus norvegicus*
- *Mus musculus*
- *Viverra civetta*(présent uniquement à São Tomé)
- *Mustela nivalis*(présent uniquement à São Tomé)

Reptiles

12 espèces à São Tomé dont 11 espèces présentes à Príncipe, dont les endémiques suivants :

- *Hemidactylus greeffi*(présent à São Tomé et à Príncipe)
- *Lygodactylus thomensis*(présent à São Tomé et à Príncipe)
- *Rhinotyphlops feae*(présent à São Tomé et à Príncipe)
- *Rhinotyphlops newtoni*(présent à São Tomé et à Príncipe)
- *Philothamnus thomensis*(endémique à São Tomé)
- *Feylinia polylepis*(endémique à Príncipe)
- *Typhlops elegans*(endémique à Príncipe)

Tortue

- *Pelusios castaneus*
(non endémique)



Amphibiens

7 endémiques :

- *Schistometopum thomense*(endémique à São Tomé)
- *Schistometopum ephale*.....(endémique à São Tomé)
- *Nesionixalus molleri*(endémique à São Tomé et à Príncipe)
- *Nesionixalus thomensis*(endémique à São Tomé)
- *Leptopelis palmatus*(endémique à Príncipe)
- *Phrynobatrachus dispar*(endémique à São Tomé et à Príncipe)
- *Ptychadena newtoni*(endémique à São Tomé)



Liste des oiseaux de São Tomé et Príncipe

Statut :

E	=	endémique à São Tomé e Príncipe
(E)	=	sous-espèce endémique
I	=	introduit par l'homme sur les îles
R	=	résident (niche sur les îles)
MA	=	migrateur africain
MP	=	migrateur paléarctique
-	=	autres non résidents

Habitat :

F	=	forêts et plantations
O	=	milieux ouverts
M	=	milieux marins (y compris les plages)
W	=	milieux humides (y compris les rivières lacs, marais et les mangroves)

ORDRES - Familles - Genre, espèce, nom français, nom anglais

Statut Habitat

PROCELLARIIFORMES

Procellariidæ

<i>Bulweria bulwerii</i> , Pétrel de Bulwer, Bulwer's Petrel	-	M
<i>Calonectris diomedea</i> , Puffin cendré, Cory's Shearwater	-	M
<i>Puffinus gravis</i> , Puffin majeur, Great Shearwater	-	M
<i>Puffinus griseus</i> , Puffin fuligineux, Sooty Shearwater	-	M
<i>Puffinus assimilis</i> , Petit puffin, Little Shearwater	-	M

Hydrobatidæ

<i>Oceanites oceanicus</i> , Océanite de Wilson, Wilson's Storm Petrel	-	M
<i>Fregatta tropica</i> , Océanite à ventre noir, Black-bellied Storm Petrel	-	M
<i>Hydrobates pelagicus</i> , Océanite tempête, European Storm Petrel	-	M
<i>Oceanodroma leucorhoa</i> , Océanite cul-blanc, Leach's Storm Petrel	-	M
<i>Oceanodroma castro</i> , Océanite de Castro, Madeiran Storm Petrel	R?	M

PELECANIFORMES

Phaethontidæ

<i>Phaethon aethereus</i> , Phaéton à bec rouge, Red-billed Tropicbird	-	M
<i>Phaethon lepturus</i> , Phaéton à bec jaune, White-tailed Tropicbird	R	M

Sulidæ

<i>Sula capensis</i> , Fou du Cap, Cape Gannet	-	M
<i>Sula dactylatra</i> , Fou masqué, Masked Booby	-	M
<i>Sula sula</i> , Fou à pieds rouges, Red-footed Booby	-	M
<i>Sula leucogaster</i> , Fou brun, Brown Booby	R	M

Phalacrocoracidæ

<i>Phalacrocorax africanus</i> , Cormoran africain, Reed Cormorant	R	W
--	---	---

Fregatidæ

<i>Fregata aquila</i> , Frégate aigle-de-mer, Ascension Is. Frigatebird	-	M
---	---	---

CICONIIFORMES

Ardeidæ

<i>IXOBRYCHUS minutus</i> , Blongios nain, Little Bittern	R?	W
<i>ARDEOLA ralloides</i> , Crabier chevelu, Common Squacco Heron	MP	W
<i>BUBULCUS ibis</i> , Héron garde-boeufs, Cattle Egret	R	W-O
<i>BUTORIDES striatus</i> , Héron strié, Green-backed Heron	R	W

<i>Egretta ardesiaca</i> , Aigrette ardoisée, Black Egret	MA	W
<i>Egretta garzetta</i> , Aigrette garzette, Little Egret	MP/MA	W
<i>Egretta gularis</i> , Aigrette des récifs, Reef Heron	R	W-M
<i>Egretta alba</i> , Grande aigrette, Great White Egret	MP/MA	W
<i>Ardea purpurea</i> , Héron pourpré, Purple Heron	MP	W
<i>Ardea cinerea</i> , Héron cendré, Grey Heron	MP	W
Ciconiidae		
<i>Mycteria ibis</i> , Tantale africain, Yellow-billed Stork	MA	W
<i>Ciconia ciconia</i> , Cigogne blanche, White Stork	MP	W
Threskiornithidae		
<i>Bostrychia olivacea</i> , Ibis olivâtre, Green ibis	(E)	F
<i>Bostrychia bocagei</i> , Ibis de Bocage, Dwarf Olive Ibis	E	F
Phoenicopteridae		
<i>Phoeniconaias minor</i> , Flamant nain, Lesser Flamingo	MA	W
ANSERIFORMES		
Anatidae		
<i>Sarkidiornis melanotos</i> , Canard à bosse, Knob-billed Duck	MA	W
<i>Nettion auritus</i> , Anserelle naine, Pygmy goose	MA	W
FALCONIFORMES		
Accipitridae		
<i>Milvus migrans</i> , Milan noir, Black Kite	R	O
Falconidae		
<i>Falco vespertinus</i> , Faucon kobez, Red-footed Falcon	MP	O
<i>Falco peregrinus</i> , Faucon pèlerin, Peregrine Falcon	MP	O
GALLIFORMES		
Phasianidae		
<i>Francolinus afer</i> , Francolin à gorge rouge, Red-necked Francolin	RI	O
<i>Coturnix delegorguei</i> , Caille arlequine, Harlequin Quail	RI?	O
Numididae		
<i>Numida meleagris</i> , Pintade mitrée, Helmeted Guineafowl	RI	O
GRUIFORMES		
Rallidae		
<i>Rallus caerulescens</i> , Râle bleuâtre, African Water Rail	MA	W
<i>Crecopsis egregia</i> , Râle des prés, African Crake	MA	O
<i>Porphyryla alleni</i> , Talève d'Allen, Lesser Gallinule	MA	W
<i>Gallinula chloropus</i> , Gallinule poule-d'eau, Moorhen	R	W
<i>Gallinula angulata</i> , Gallinule africaine, Lesser Moorhen	R?	W
CHARADRIIFORMES		
Glareolidae		
<i>Glareola nordmanni</i> , Glaréole à ailes noires, Black-winged Pratincole	MP	W
Charadriidae		
<i>Charadrius dubius</i> , Petit Gravelot, Little Ringed Plover	MP	M
<i>Charadrius hiaticula</i> , Grand Gravelot, Common Ringed Plover	MP	M

<i>Charadrius marginatus</i> , Pluvier à front blanc, White-fronted Plover	MA	M
<i>Pluvialis dominica</i> , Pluvier bronzé, American Golden Plover	-	M
<i>Pluvialis squatarola</i> , Pluvier argenté, Grey Plover	MP	M

Scolopaciðæ

<i>Limosa lapponica</i> , Barge rousse, Bar-tailed Godwit	MP	M
<i>Numenius phaeopus</i> , Courlis corlieu, Whimbrel	MP	M
<i>Numenius arquata</i> , Courlis cendré, Eurasian Curlew	MP	M
<i>Tringa nebularia</i> , Chevalier aboyeur, Greenshank	MP	M
<i>Tringa ochropus</i> , Chevalier cul-blanc, Green Sandpiper	MP	M
<i>Tringa glareola</i> , Chevalier sylvain, Wood Sandpiper	MP	M
<i>Actitis hypoleucos</i> , Chevalier guignette, Common Sandpiper	MP	W
<i>Arenaria interpres</i> , Tournepierre à collier, Turnstone	MP	M
<i>Calidris melanotos</i> , Bécasseau tacheté, Pectoral Sandpiper	-	M
<i>Calidris ferruginea</i> , Bécasseau cocorli, Curlew Sandpiper	MP	M

Stercorariidæ

<i>Stercorarius pomarinus</i> , Labbe pomarin, Pomarine Skua	MP	M
<i>Stercorarius parasiticus</i> , Labbe parasite, Arctic Skua	MP	M
<i>Stercorarius longicaudus</i> , Labbe à longue queue, Long-tailed Skua	MP	M

Laridæ

<i>Larus sabini</i> , Mouette de Sabine, Sabine's Gull	MP	M
--	----	---

Sternidæ

<i>Sterna maxima</i> , Sterne royale, Royal Tern	MA	M
<i>Sterna sandvicensis</i> , Sterne caugek, Sandwich Tern	MP	M
<i>Sterna hirundo</i> , Sterne pierregarin, Common Tern	MP	M
<i>Sterna anaethetus</i> , Sterne bridée, Bridled Tern	R	M
<i>Sterna fuscata</i> , Sterne fuligineuse, Sooty Tern	R	M
<i>Chlidonias niger</i> , Guifette noire, Black tern	MP	M
<i>Anous stolidus</i> , Noddi brun, Brown Noddy	R	M
<i>Anous minutus</i> , Noddi noir, Black Noddy	R	M

COLUMBIFORMES

Columbidæ

<i>Columba thomensis</i> , Pigeon de São Tomé, Maroon Pigeon	E	F
<i>Columba malherbii</i> , Pigeon de Malherbe, Gulf of Guinea Bronze-naped Pigeon	(E)	F
<i>Aplopelia larvata</i> , Tourterelle à masque blanc, Lemon Dove	(E)	F-O
<i>Streptopelia senegalensis</i> , Tourterelle maillée, Laughing Dove	RI	O
<i>Treron australis virescens</i> , Colombar à front nu, Green Pigeon	(E)	F
<i>Treron sanctithomæ</i> , Colombar de São Tomé, São Tomé Green Pigeon	E	F

PSITTACIFORMES

Psittacidæ

<i>Psittacus erithacus</i> , Perroquet jaco, African Grey Parrot	R	F-O
<i>Agapornis pullarius</i> , Inséparable à tête rouge, Red-headed Lovebird	RI	O

CUCULIFORMES

Cuculidæ

<i>Clamator jacobinus</i> , Coucou jacobin, Jacobin Cuckoo	MA	O
<i>Cuculus canorus</i> , Coucou gris, European Cuckoo	MP	O
<i>Chrysococcyx cupreus</i> , Coucou foliotocol, Emerald Cuckoo	(E)	F
<i>Chrysococcyx klaas</i> , Coucou de Klaas, Klaas's Cuckoo	R?	F

STRIGIFORMES

Tytonidæ

Tyto alba, Effraie des clochers, Barn Owl (E) O

Strigidæ

Otus hartlaubi, Petit-duc de São Tomé, São Tomé Scops Owl E F

APODIFORMES

Apodidæ

Zoonavena thomensis, Martinet de São Tomé, São Tomé Spinetail E F-O

Cypsiurus parvus, Martinet des palmes, Palm Swift R O

Apus apus, Martinet noir, European Swift - F-O

Apus affinis, Martinet des maisons, Little Swift (E) F-O

CORACIIFORMES

Alcedinidæ

Alcedo cristata, Martin-pêcheur huppé, Malachite Kingfisher (E) W

Alcedo leucogaster, Martin-pêcheur à ventre blanc, White-bellied Kingfisher (E) W-O

Halcyon malimbica, Martin-chasseur à poitrine bleue, Blue-breasted Kingfisher (E) W-F

Ceryle rudis, Martin-pêcheur pie, Pied Kingfisher R? W

Coraciidæ

Coracias garrulus, Rollier d'Europe, European Roller MP O

PASSERIFORMES

Hirundinidæ

Riparia cincta, Hironde à collier, Banded Martin MA O

Hirundo rustica, Hironde rustique, European Swallow MP O

Delichon urbica, Hironde de fenêtre, Common House Martin MP O

Motacillidæ

Anthus trivialis, Pipit des arbres, Tree Pipit MP O

Turdidæ-Turdinæ

Turdus olivaceofuscus, Merle de São Tomé, Golf of Guinea Thrush E F

Turdidæ-Saxicolinæ

Saxicola rubetra, Tarier des prés, Whinchat MP O

Sylviidæ-Acrocephalinæ

Acrocephalus arundinaceus, Rousserolle turdoïde, Great Reed Warbler MP W

Phylloscopus trochilus, Pouillot fitis, Willow Warbler MP O-F

Sylviidæ-Cisticolinæ

Prinia malleri, Prinia de São Tomé, São Tomé Prinia E F-O

Muscicapidæ

Muscicapa striata, Gobemouche gris, Spotted Flycatcher MP O

Monarchidæ

Terpsiphone atrochalybeia, Tchitrec de São Tomé, São Tomé Paradise Flycatcher E F-O

Timaliidæ

Horrorhinus dohrni, Cratéope de Príncipe, Dohrn's Thrush-Babbler E F

Amaurocichla bocagei, Nasique de Bocagé, São Tomé Short-tail E F

Nectariniidæ

Nectarinia hartlaubii, Souimanga de Hartlaub, Príncipe Sunbird E F-O

Nectarinia newtonii, Souimanga de Newton, Newton's Yellow-breasted Sunbird E F-O

<i>Nectarinia olivacea</i> , Souimanga olivâtre, Olive Sunbird	R	F
<i>Dreptes thomensis</i> , Souimanga géant, São Tomé Giant Sunbird	E	F
Zosteropidæ		
<i>Speirops leucophaeus</i> , Speirops de Príncipe, Príncipe Speirops	E	F
<i>Speirops lugubris</i> , Speirops de São Tomé, São Tomé Speirops	E	F-O
<i>Zosterops ficedulinus</i> , Zostérops becfigue, Príncipe White-eye	E	F-O
Oriolidæ		
<i>Oriolus oriolus</i> , Lorient d'Europe, European Golden Oriole	MP	O
<i>Oriolus crassirostris</i> , Lorient de São Tomé, São Tomé Oriole	E	F
Laniidæ		
<i>Lanius newtoni</i> , Pie-grièche de São Tomé, São Tomé Fiscal Shrike	E	F
<i>Lanius collurio</i> , Pie-grièche écorcheur, Red-backed Shrike	MP	O
<i>Lanius minor</i> , Pie-grièche à poitrine rose, Lesser Grey Shrike	MP	O
Dicruridæ		
<i>Dicrurus modestus</i> , Drongo de Príncipe, Príncipe Drongo	E	F-O
Sturnidæ		
<i>Onychognathus fulgidus</i> , Rufipenne de forêt, Forest Chesnut-winged Starling	(E)	F-O
<i>Lamprotornis ornatus</i> , Choucador de Príncipe, Príncipe Glossy Starling	E	F
<i>Lamprotornis splendidus</i> , Choucador splendide, Splendid Glossy Starling	R	O-F
Ploceidæ		
<i>Ploceus princeps</i> , Tisserin de Príncipe, Príncipe Golden Weaver	E	F
<i>Ploceus velatus</i> , Tisserin à tête rousse, African Masked Weaver	RI?	O
<i>Ploceus grandis</i> , Tisserin géant, Giant Weaver	E	F-O
<i>Ploceus cucullatus</i> , Tisserin gendarme, Village Weaver	RI	O
<i>Thomasophantes sanctithomae</i> , Tisserin de São Tomé, São Tomé Weaver	E	F-O
<i>Quelea erythrops</i> , Travailleur à tête rouge, Red-headed Quelea	RI	O
<i>Quelea quelea</i> , Travailleur à bec rouge, Red-billed Quelea	R?	O
<i>Euplectes aureus</i> , Euplecte doré, Golden-backed Bishop	RI	O
<i>Euplectes hordeaceus</i> , Euplecte monseigneur, Black-winged Red Bishop	RI	O
<i>Euplectes albonotatus</i> , Euplecte à épaules blanches, White-winged Whydah	RI	O
Estrildidæ		
<i>Nigrita bicolor</i> , Nigrette à ventre roux, Chesnut-breasted Negrofinch	R	F-O
<i>Estrilda astrild</i> , Astrild ondulé, Common Waxbill	RI	O
<i>Estrilda thomensis</i> , Astrild cendrillon, Cinderella Waxbill	éteint	
<i>Uraeginthus angolensis</i> , Cordon bleu de l'Angola, Blue Waxbill	RI	O
<i>Lonchura cucullata</i> , Capucin nonnette, Bronze Mannikin	RI	O
Viduidæ		
<i>Vidua macroura</i> , Veuve dominicaine, Pin-tailed Widow	RI	O
<i>Vidua paradisæ</i> , Veuve de paradis, Eastern Paradise Whydah	éteint	
Fringillidæ		
<i>Serinus mozambicus</i> , Serin du Mozambique, Yellow-fronted Canary	RI	O
<i>Serinus rufobrunneus</i> , Serin roux, Príncipe Seed-eater	E	F-O
<i>Neospiza concolor</i> , Néospize de São Tomé, São Tomé Grosbeak	E	F



Phaëton à bec jaune
(*Phaethon lepturus*)



Euplecte monseigneur
(*Euplectes hordeaceus*)



Anous minutus

LEXIQUE

ADAPTATION ÉVOLUTIVE

Toute forme de comportement ou de morphologie ayant marqué l'évolution d'un organisme en fonction de son milieu.

ANGIOSPERMES

Végétaux disséminés par des graines enfermées dans un fruit et montrant des fleurs typiques. Voir Règne végétal. Biodiversité ou diversité biologique.

BIODIVERSITÉ (OU DIVERSITÉ BIOLOGIQUE)

Produit de l'évolution (ou de la création) qui se présente sous plusieurs formes :

- la diversité des espèces animales et végétales
- la diversité génétique
- la diversité des écosystèmes

CADUC, CADUQUE

Se dit du feuillage d'un végétal qui tombe en cours d'année. Par opposition à certains végétaux à feuillage persistant.

CANOPÉE

Partie supérieure de la couronne des arbres ou limite supérieure de la couverture végétale forestière.

CLASSIFICATION

Une des tâches de la systématique, science qui englobe la taxinomie, la phylogénie et la classification.

La taxinomie est la science qui découvre, décrit et classe les organismes vivants (espèces et groupes d'espèces) selon des critères morphologiques, anatomiques, écologiques et biochimiques (parenté génétique entre espèces).

La phylogénie recherche les relations évolutives au sein d'un groupe d'espèces.

La classification est le regroupement d'espèces sur la base de leurs relations évolutives (voir évolution ci-dessous).

ÉCOLOGIE

Relations entre les organismes (créatures vivantes) et leur environnement (endroit où ces créatures vivent) ainsi que la science étudiant ces relations.

ENDÉMIQUE

Les plantes ou les animaux endémiques d'une zone sont ceux qui se reproduisent exclusivement dans cette zone.

ENDÉMISME

Phénomène par lequel une espèce s'est différenciée au cours de son évolution dans une aire donnée et qui y reste inféodée.

ÉPIPHYTE

Végétal qui se développe sur un autre végétal mais sans le parasiter, ne l'utilisant que comme support.

ESPÈCE

Unité fondamentale dans la classification du monde vivant. Une espèce est constituée par l'ensemble des individus appartenant à des populations interfécondes (pouvant produire une descendance fertile).

ÉVOLUTION

Processus de changement se produisant de générations en générations induits dans des populations par une adaptation aux variations du milieu. Les variations provoquent des changements progressifs dans les populations par des mutations et la sélection qui conduisent au développement de sous-espèces ou d'espèces à partir d'une ancienne souche commune.

EXOTIQUE

Se dit d'organismes introduits dans une contrée alors qu'ils sont originaires d'un autre pays.

EXTINCTION

Disparition de tous les individus d'une population au cours des temps géologiques.

FRUGIVORE

Qui se nourrit de fruits.

GYMNOSPERMES

Végétaux disséminés par des graines non enfermées dans un fruit.

HABITAT

Une aire ou un environnement dans lequel un organisme ou une communauté écologique (plusieurs espèces ...) vit ou est généralement rencontré.

IDENTIFICATION

Reconnaître une espèce en se basant sur des critères morphologiques, des codes de couleurs, de comportements, etc.

INSULAIRE

Qui appartient ou est propre à une île.

INVERTÉBRÉS

Animaux ne possédant pas de colonne vertébrale dont les éponges, les méduses et les coraux, les vers, les mollusques, les arthropodes, et les insectes.

MÉDUSES

Les méduses et les coraux sont des invertébrés qui font partie de la Classe des Cnidaria

NICHE ÉCOLOGIQUE

La fonction ou la position d'un organisme ou d'une population au sein d'une communauté écologique ou à l'intérieur d'un peuplement, la place et la spécialisation d'une espèce par rapport à ses exigences propres (climatiques, alimentaires, reproductives etc.) et qui la différencient des autres espèces voisines.

ORNITHOLOGIE

Science des oiseaux et par extension toutes les activités portant sur l'étude et l'observation des oiseaux.

POLLEN

Poudre formée de grains microscopiques produits par les étamines des fleurs. Les grains de pollens sont différents d'une espèce à l'autre, et des pollens fossilisés permettent d'étudier la flore du quaternaire (Palynologie).

REFUGE

Aire dont le climat était relativement peu perturbé, habitée par des plantes et des animaux pendant une période de changement climatique (comme une glaciation) qui affecta les régions environnantes ; les plantes et les animaux qui survécurent dans les refuges étaient les vestiges des formes qui disparurent ailleurs.

RÈGNE ANIMAL

Les deux principaux phylum (embranchements) du règne sont les invertébrés (les plus petits mais les plus nombreux) et les vertébrés, qui ont une colonne vertébrale, et chez lesquels on reconnaît sept classes : Agnatha (lamproies), Chondrichtii (ex.: requins), Osteichtii (Téléostéens, poissons osseux), Amphibia (batraciens), Reptilia (tortues, lézards, serpents), Aves (oiseaux) et Mammalia (mammifères).

RÈGNE VÉGÉTAL

Les végétaux sont divisés en Cryptogames, dont les algues et les mousses, et en Phanérogames qui incluent les Ptéridophytes (fougères et prêles), les Préspermatophytes, et les Spermatophytes. Les Spermatophytes sont les végétaux les plus évolués, et sont disséminés par des graines (nues chez les Gymnospermes, et enveloppées chez les Angiospermes).

SÉLECTION NATURELLE

Sélection opérée par la nature, responsable d'une ségrégation pour la survie et la reproduction d'individus qui possèdent des types de gènes différents. Les individus adaptés aux conditions du milieu survivent, les autres meurent.

SEMPERVIRENT

Se dit d'un végétal ou d'une forêt dont les individus conservent leur feuillage vert toute l'année (le remplacement des feuilles est alors progressif).

SOUS-ESPÈCE

Forme géographique d'une espèce qui se distingue par des variations morphologiques ou de comportement.

TROPICAL

Désigne le climat, la flore et la faune d'une région géographique entre 23°27'N et S de l'équateur, qui correspondent au passage du soleil au zénith à chacun des solstices, respectivement les Tropiques du Cancer et du Capricorne.

TUNICIERS

Entre les Invertébrés et les vertébrés (ou les cordés) se trouvent les Procordés dont les tuniciers (voir règne animal).

ZONES HERBEUSES

Terrains couverts de graminées et d'autres herbes, et dépourvus de plantes ligneuses.

ZONES OUVERTES

Zones herbeuses présentant quelques plantes ligneuses (arbres) éparses.

Pour en savoir plus ...

- *“GUIDE DES OISEAUX DE SÃO TOMÉ ET PRÍNCIPE”*
P. Christy, W. Clarke, 1998 - ECOFAC
- *“GUIDE DES ORCHIDÉES DE SÃO TOMÉ ET DE PRÍNCIPE”*
T. Stevart, F. de Oliveira, 2000 - ECOFAC
- *“DICTIONNAIRE BILINGUE PORTUGAIS-FRANÇAIS”*
Vol. 2, São Tomé et Príncipe - F. & J.M. Massa - GDR 817 (CNRS) EDPAL (UHB)
- *“LE COURRIER”, n° 168, mars-avril 1998*
(dossier São Tomé, pages 31 à 49) - Commission européenne

